

Le seul journal canadien-français imprimé dans le district de Bedford pendant au-delà de 49 ans.

LE JOURNAL DE WATERLOO

ABONNEMENTS

CANADA:

1 an, \$1.50 6 mois, \$1.00

ETATS-UNIS:

1 an, \$2.00 6 mois, \$1.50

Publié par "LE JOURNAL DE WATERLOO, ENRG."

"TOUJOURS ET PARTOUT FIDELE."

53e Année. — No 40.

WATERLOO, P. Q., VENDREDI, 26 OCTOBRE 1934.

3 SOUS L'EXEMPLAIRE

L'enquête Stevens

Le retour du premier ministre R.-B. Bennett, qui vient de passer quelques semaines à Londres, fait glosier sur la reprise de l'enquête Stevens.

Cette enquête, au cours de laquelle on a tout juste levé le voile sur des tractations industrielles et commerciales vraiment odieuses, avait été ajournée au moment où elle commençait à devenir particulièrement intéressante et devait se continuer à la fin de ce mois-ci, mais on ne saurait dire si le gouvernement est décidé à la reprendre à la date fixée. C'est qu'il n'y a là rien de bien tentant pour l'administration Bennett...

En marge de cette enquête révélatrice, on sait que M. Stevens, le ministre du Commerce, écrivait naguère un opuscule accusateur et prononçait, par surcroît, plusieurs discours qui mettent les ministériels dans une posture assez peu édifiante. Si bien que M. Stevens a dû, quelque temps avant le départ de son chef pour l'Angleterre, retirer, sur l'ordre du premier ministre lui-même, la brochure qu'il venait de publier. Mais ce n'est qu'à contre-cœur que M. Stevens s'est plié aux exigences de M. Bennett et de plusieurs autres ministres qui ne partagent pas son avis.

L'auteur de cet opuscule en a toutefois dit assez pour créer beaucoup de malaise autour de lui et éveiller, chez le peuple, de nombreux soupçons. Conséquemment, l'enquête, commencée et conduite durant quelques semaines à grands frais, ne saurait logiquement en rester là.

La population canadienne s'attend et a droit de s'attendre à ce que des choses aussi graves et aussi embrouillées soient définitivement tirées au clair.

Fructueux congrès

Peut-on espérer que le grand congrès de colonisation qui s'est terminé jeudi dernier, à Québec, aura des suites fructueuses? N'en doutons point. L'unanimité des personnages éminents, tant ecclésiastiques que laïques, qui ont assisté à ces assises et qui ont discuté l'excellent plan de colonisation soumis par l'honorable M. Irenée Vautrin; le bon vouloir de chacun à donner aux graves questions qui étaient à l'étude, durant ces jours de réunion provinciale, une scrupuleuse attention; les discours très sérieux qu'ont prononcés en l'occurrence des personnalités comme Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, l'honorable premier ministre L.-A. Taschereau, M. Irenée Vautrin et combien d'autres encore; la promesse du chef du gouvernement de chercher à résoudre le problème de la colonisation en l'étudiant d'un point de vue au-dessus des partis et des clans politiques; la perspective d'affecter à la solution de ce problème une somme initiale de \$10,000,000, somme qui s'augmentera probablement par la suite d'un montant substantiel: ce sont là autant de bons augures, des garanties que le congrès de la semaine dernière produira des fruits précoces et abondants.

Tout ce que demandent le premier ministre et ses collègues, c'est la franche coopération de ceux qui peuvent faire quelque chose pour accentuer le retour à la terre, aider au mouvement opportun qui est lancé. Avec cette coopération nombreuse et forte, il est certain que le plan soumis par M. Vautrin, plan qu'il a admirablement conçu et qu'il tâchera à parfaire encore, au fur et à mesure que viendront s'adjoindre aux siennes des suggestions pratiques, il y a tout à parier que le problème avancera de mois en mois vers une solution acceptable aux plus difficiles.

Dans tous les pays, il y a présentement un mouvement favorable à l'agriculture et à la colonisation, mais nous ne croyons pas que nulle part ailleurs cette double question soit à l'heure qu'il est l'objet d'attention que dans le Québec. Excellente chose dont il faut louer ceux qui en sont responsables.

CES OFFICIERS SONT INSTALLES

Belle cérémonie au conseil 2077 dimanche soir, sous la présidence de M. T.-A. Fontaine, député de district.

M. T. A. Fontaine, représentant de St-Hyacinthe à la Chambre des Communes et député de district de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, présidait l'installation des nouveaux officiers du conseil 2077, dimanche soir dernier, en notre ville. Il était assisté de M. Paul Lussier, Grand Chevalier du conseil de St-Hyacinthe et cérémoniaire du district.

Parmi les autres visiteurs qui se sont rendus à Waterloo pour la circonstance, on remarquait: M. l'abbé A. St-Pierre, MM. Emile Isabelle et Georges Brissette, respectivement aumônier, Grand Chevalier et secrétaire archiviste du conseil de Granby.

Les dignitaires installés dimanche soir sont: Grand Chevalier, Oscar Séguin. Aumônier, abbé E. Messier. Député Grand Chevalier, Dr Léopold Larose. Chancelier, Georges Brouillette.

Cérémoniaire, Doris Lafontaine. Secrétaire financier, Léo Beauregard.

Secrétaire archiviste, Henri Grégoire.

VENTE PAR LE SHERIF

M. Alphonse Langlois vient de se porter, au prix de \$1250, acquéreur d'une ancienne propriété de J. Bruce Payne, de Granby.

Il s'agit d'un très vieil immeuble à trois étages affecté il n'y a pas bien des années encore à la fabrication de cigares et où régna longtemps la plus grande activité. La vente, faite par le shérif, était pour arrérages de taxes.

Le nouveau propriétaire a déclaré qu'il ne savait pas au juste à quelles fins il ferait servir l'immeuble en question.

Trésorier, R. R. Bachand. Intendant, James Séguin. Assistant intendant, H. Archambault.

Syndics, P. Z. Ducharme, Horace Millette, Hector Goudreau. Sentinelle intérieure, T. Dupaul.

Sentinelle extérieure, Willie Gagné.

Médecin, Dr J. H. Larose. Aviseur légal, Benoit Marchessault.

Après la cérémonie, il y eut discours par MM. Fontaine et Lussier, ainsi que par M. l'abbé A. St-Pierre, M. Oscar Séguin, M. Emile Isabelle, le Dr Larose, MM. G. Brouillette, D. Lafontaine et Benoit Marchessault, puis goûter aux huitres.

A dents blanches

Un bègue a surtout la gêne de la langue.

Au pays des fourrures, les lapins sont rois.

On est rarement épris d'une tête mise à prix.

Si au moins on pouvait dire: "Le charbon dure."

L'Action Libérale a jusqu'ici péché par omissions.

On n'est jamais si bien rasé que par une vieille barbe.

Les vrais régicides ne tuent pas les rois: ils les font tuer.

Le grand tort de la médiocrité, c'est de ne pas être assez dorée.

Triste succédané que le miel cueilli sur des fleurs de rhétorique!

Etudier sans réfléchir, c'est verser de l'eau dans un tonneau défoncé.

Trouver sa voie est un bon moyen de ne pas mourir dans le chemin.

C'est généralement contre leur gré qu'on photographie les gens en prison.

L'orateur qui remonte au déluge est exposé à se noyer dans un flot d'éloquence.

Parmalee sait maintenant ce que c'est qu'une femme qui s'attache à un homme.

Ce ne sont pas les enfants prodiges que nous avons peine à écouter, mais leurs parents.

Le chômeur qui se fait colon a ceci de commun avec son homonyme: il découvre un nouveau monde.

Si la poésie est en défaveur, mon cher Marchand, les mauvais poètes y sont pour quelque chose.

Les postes de radio sont un peu comme les amis: il faut chercher longtemps pour en trouver un bon.

Nous ne désespérons pas de mourir avant d'avoir entendu quelque chose de neuf au poste Untel.

Nos gouvernants ont pris pas mal de temps à constater que le "secours direct" arrivait souvent par des lignes obliques.

Un journal dit que M. Bennett est nourri de la Bible. En d'autres mots, ce sont les Testaments qui l'ont engraisé.

Suivant la même source de renseignements, le chef bleu ne boit ni ne fume. A quoi donc lui servent les millions de Mme Eddy?

Vu quelque part un écriteau portant ces mots: "Ne jetez pas d'échets ici." O douce, ô pure, ô ravissante langue française!

C'est probablement parce qu'ils auront plus tard quelque chose à se faire pardonner que certains individus sont polis à l'excès.

Ce qu'on en dit

UN EX-AVOCAT

Pierre Corneille, décédé à Paris le 1er octobre 1684, rue St-Honoré, 296, fut inhumé le lendemain dans les caveaux de l'église St-Roch, sa paroisse. En 1821, le duc d'Orléans fit placer dans cette église une plaque commémorative de cette inhumation. On la voit encore aujourd'hui. Il est à remarquer que l'acte d'inhumation de Corneille ne porte pas sa qualité d'auteur dramatique ni celle d'académicien: l'auteur de *Cinna* est simplement dit: "Ecuyer, ancien avocat à Rouen."

[L'Événement].

COALITION

Si on réunit en un gouvernement de coalition des hommes des deux partis et qu'on essaie ainsi de les fondre en un seul, on ouvre la porte à une opposition autrement dangereuse, formée d'éléments nouveaux, de ces adeptes d'idées subversives dont le nombre grandit parmi nous, et qui tireraient une force singulièrement accrue de la réunion des deux partis du même côté de la Chambre.

C'est moins que jamais le moment de grouper d'un côté les esprits modérés et traditionnels: car ce serait susciter à gauche un nouveau groupement où fermenteraient les idées les plus agressives et les pires mécontentements.

Cela ne pourrait que former une opposition fort inquiétante pour l'avenir du pays.

[Le Canada].

PAUVRE SAUVE!

Personne encore n'a expliqué à cet homme inoffensif la signification des déboires conservateurs depuis 1930. Il s'acharne à les interpréter comme des signes d'approbation, et il nous assure, — comme il le fit dans un récent discours, — que le parti conservateur a reçu plus de votes qu'en 1930 à chaque élection complémentaire. Si cela peut le consoler, pourquoi ne pas lui donner raison? Les faits n'en seront pas changés pour si peu. Et les faits sont éloquents. Depuis 1930, les libéraux ont gagné neuf élections complémentaires sur 14; les conservateurs ont sauvé quatre sièges qu'ils détiennent depuis le déluge, et les travaillistes en ont gagné un.

[Le Courrier-Sentinel].

RAYMOND DENIS

Personne mieux que M. Raymond Denis ne connaît les rouages et les tactiques de la défense religieuse et nationale. Depuis de longues années, il est l'âme de tous nos mouvements. Caractère entier, il aime toujours passionnément les gens de sa race, les défendit fièrement. Il ne pla devant aucun obstacle, non plus qu'ils ne consentit aucun compromis, même en face des promesses des sommités politiques. D'un sens vif du droit, d'une détermination prompte à l'affirmer, il avait tôt fait de mettre à nu le fanatisme des jingos. Sa ténacité lassait la patience de ses adversaires...

[Le Patriote de l'Ouest].

A propos des fabriques de Warden et d'Abercorn

Les membres de la Commission de l'Industrie Laitière, réunis en notre ville au sujet de la fixation du prix du lait, entendent les plaintes de plusieurs producteurs de la région.—Le lait à huit sous la pinte ici.

Une quinzaine de laitiers ont exposé mercredi après-midi aux membres de la Commission de l'Industrie Laitière de Québec réunis en notre ville les raisons qui militent en faveur de la fixation du prix du lait à Waterloo et les ont priés de rendre leur décision dans le plus bref délai possible.

Les Commissaires qui se sont rendus ici pour la circonstance étaient: M. H. C. Bois, président, et M. H. Hudon, secrétaire, accompagnés de leurs collègues, MM. Davidson et Lafrenière, ainsi que du conseil juridique de l'organisation, Me Germain Beaulieu.

Bien que la chose ne soit pas encore décidée, il est possible que le prix du lait en bouteille soit fixé chez nous à huit sous la pinte. C'est du moins l'impression qui se dégage des pourparlers entre les membres de la Commission et nos distributeurs de lait. A tout événement, une ordonnance à ce sujet sera tout probablement publiée dans quelques jours.

PRODUCTEURS ET FABRIQUES

Les visiteurs de mercredi ont fait d'une pierre deux coups, puisqu'ils ont entendu ce jour-là, outre les laitiers de Waterloo, un groupe de cultivateurs de St-Etienne de Bolton qui croient avoir lieu de protester contre le traitement dont ils sont l'objet de la part de certains propriétaires de fabriques. Les Commissaires accorderont aux plaintes qui leur ont été faites en l'occurrence toute l'attention désirée.

Une délégation comprenant plusieurs clients des fabriques de Warden et d'Abercorn s'est également présentée mercredi dernier devant la Commission de l'Industrie Laitière. Il a été question à cette entrevue des réclamations des cultivateurs contre la Warden Creamery et de la production de leurs créances. Me L. A. Giroux, de Sweetsburg, agissait au nom de cette délégation et s'est fait leur interprète auprès de qui de droit.

On sait que les fabriques de Warden et d'Abercorn, toutes deux sous la même direction, sont fermées depuis quelque temps. Le résultat est qu'un grand nombre de fermiers perdent pour la plupart le revenu de six semaines de production laitière et se trouvent aussi privés d'un débouché sinon plus avantageux qu'ailleurs, du moins plus à leur portée. Au cours d'une réunion tenue récemment et à laquelle étaient présents, outre les patrons eux-mêmes, l'agronome régional, M. Lucien Therrien, l'inspecteur et l'ajusteur de la Commission, il a été suggéré qu'une coopérative soit formée pour acquérir les beurrieres en question lors de leur vente prochaine. Aucune décision finale n'a cependant été prise à l'heure qu'il est, car il faut attendre les développements qui ne manqueront pas de se produire dans un avenir prochain et qui entraîneront probablement la mise en liquidation de la Warden Creamery.

Il y a cependant lieu de croire, suivant certaines déclarations faites en ces derniers temps par des personnages autorisés, que les fermiers de la région finiront par être indemnisés de leurs pertes. En attendant, comme nous venons de le dire, les anciens patrons de la Warden Creamery sont dans une situation particulièrement ennuyeuse et espèrent que les choses ne tarderont pas trop à s'améliorer.

Un autre groupe entendu par la Commission siégeant ici cette semaine croit avoir raison de se plaindre au sujet de l'épreuve de gras du lait faite à Montréal et qui ne concorde apparemment pas avec leur propre contrôle laitier.

En réponse à ces plaintes, il a été déclaré que quatre inspecteurs étaient chargés de faire cette épreuve dans la Métropole, mais que la Commission de l'Industrie Laitière n'en était pas moins désireuse d'avoir de temps en temps l'occasion de vérifier le contrôle fait tant à Montréal même que sur la ferme des expéditeurs.

Un concours pour nos Jeunes agriculteurs

Louable initiative que vient de prendre l'agronome régional, M. Lucien Therrien, et qui ne manquera pas d'intéresser maints fils de fermier. — En marge du congrès de juillet.

Au congrès des Cercles d'Etude tenu à Waterloo le 3 juillet dernier, congrès auquel assistaient tout près d'une centaine de délégués, il a été décidé à l'unanimité que les fonds des Cercles en question, à part les frais d'administration, ne serviraient qu'à récompenser le mérite des membres. L'agronome régional, M. Lucien Therrien, vient conséquemment de suggérer le plan suivant d'un concours de perfectionnement agricole qui se terminerait le 1er octobre 1935 et dont voici les grandes lignes:

- 10—Formation d'une bibliothèque agricole à domicile.
- 20—Examens par un agronome sur les connaissances que chaque membre a su tirer de sa bibliothèque.
- 30—Concours de comptabilité générale ou spéciale jugé à domicile.
- 40—Concours d'assiduité et de ponctualité aux réunions.
- 50—Concours d'assiduité et d'habileté à répondre aux questionnaires des programmes mensuels du Cercle.
- 60—Concours d'essais agricoles faits à domicile et approuvés par le Cercle.

Le secrétaire du bureau des agronomes, M. H. Lavoie, a déjà fait tenir les instructions nécessaires à un bon nombre de membres et complètera son travail d'ici quelques jours.

Il n'y a pas de doute que ce concours suscitera le plus grand intérêt en même temps que la plus vive émulation au sein des divers Cercles d'Etude établis dans les trois comtés de Shefford, Brome et Missisquoi. Nous aurons l'occasion d'en reparler prochainement.

LE RHUME

Voilà un sujet qui est bien d'actualité, à l'approche de la saison froide. C'est en effet un temps de l'année où nous rencontrons une foule de gens aux yeux rouges et au nez enflé.

Beaucoup de gens croient que la température froide amène invariablement avec elle le rhume de cerveau. Ce n'est pas tant un fait de la température que de la conduite que nous tenons quand il fait froid.

Au lieu de vivre et de travailler en plein air ou dans des pièces où l'on a le soin d'ouvrir les fenêtres, comme nous le faisons toujours en été, du moment que le froid fait son apparition, l'on se renferme à la chaleur, dans des pièces très mal ventilées et la plupart du temps surchauffées.

Les fruits frais et les légumes sont, naturellement, à cette saison, plus difficiles à obtenir, et il arrive ainsi souvent que notre alimentation se trouve incomplète et mal ordonnée.

C'EST LE FOIE QUI FAIT QUE VOUS VOUS SENTEZ SI MISÉRABLE

Stimulez la Bile de Votre Foie et Obtenez un Nouveau Bail de Vie. Pas Besoin de Calomel.

Pour que vous soyez bien portant et heureux, il faut que votre foie déverse dans vos intestins chaque jour de votre vie.

LES PAPIERS À CIGARETTES VOGUE CIGARETTE PAPERS

PAPIERS À CIGARETTES VOGUE D'UN BLANC PUR

ne le faisait durant la saison chaude, voilà encore une lacune dont souffre tout notre organisme.

Voilà donc autant de conditions défavorables qui viennent favoriser l'incidence du rhume et que, par conséquent, nous devons nous efforcer d'éviter ou, au moins, d'améliorer.

Un autre mode d'expansion de cette maladie est constitué par les malades eux-mêmes. Il y en a qui semblent être très généreux à ce sujet, et vouloir faire partager leur rhume à autant de personnes que possible.

Comme question de fait, les personnes atteintes d'un rhume devraient se mettre au lit. Cela paraît être un moyen radical, mais combien il éviterait de dangers et pour les malades et pour le public.

Il n'y a pas de moyen spécifique de prévention contre le rhume; nous devons, par conséquent, prendre les mesures nécessaires pour l'éviter et le combattre en maintenant notre organisme en aussi bon état que possible et fuyant le contact des personnes qui en sont atteintes.

ERREUR PEU FLATTEUSE

Un ministre, récemment arrivé dans une petite ville, faisait souvent des marches pour trouver occasion de connaître et de saluer ses gens.

—Je regrette que la maladie m'empêche d'aller à l'office le dimanche entendre vos sermons.

—Vous ne perdez pas grand-chose, répond humblement le ministre.

—Oui, répond la dame qui n'avait pas bien saisi la réflexion; tout le monde dit ça.

Taches d'eau ou de boue.

Bien enlever la boue qui reste au plancher, puis passer l'engouffeur sur les places tachées. Bien frotter pour faire briller.

LE CHAT

Saviez-vous que le chat possède trois cents os environ, dont une trentaine dans la tête, quarante dans chaque membre, cinquante à soixante dans la colonne vertébrale?

Sur cette charpente osseuse prennent insertion des muscles extenseurs, fléchisseurs, adjuvants, abducteurs, dont le libre jeu donne à l'animal un maintien gracieux et une souple démarche.

Et la qualité musculaire est autre, et incomparablement meilleure que celle de l'homme. A peine reçus, ils sont exécutés, les ordres venus d'un système nerveux central merveilleusement desservi par des organes sensoriels très évolués, et cela avec la distinction et l'élasticité naturelles propres aux félins.

N'est-ce pas à cette extrême souplesse que le chat doit de tomber toujours sur ses pieds, même de très haut, en tournant sur lui-même, sans prendre aucun appui d'aucune sorte, comme l'a démontré la "chute au ralenti" surprise par l'objectif?

Les explications les plus subtiles de ce phénomène ont toujours paru en contradiction avec les lois physiques communément acceptées; nous en retiendrons seulement que l'instinct de la conservation inspire à l'animal une série de mouvements intelligents que nous constatons sans en saisir ni les causes ni les modalités.

QUI FUT DON QUICHOTTE?

L'Espagne a bien raison d'honorer une fois de plus, par l'érection d'une statue à Madrid de Don Quichotte, la gloire du plus illustre de ses écrivains, Cervantès. Notons d'abord que Cervantès est né en 1545 à Alcalá de Hénarés, qu'il est mort à Madrid en 1616 et que son existence fut toujours besogneuse.

On a prétendu qu'il s'est proposé, dans son roman fameux traduit à de fréquentes reprises dans toutes les langues des pays civilisés, de fustiger le duc de Lerme, favori de Philippe II, ou de ridiculiser les entreprises gigantesques de Charles-Quint, ou encore de se venger d'un certain hidalgo, nommé Alonso-Quijada, qui avait eu le tort de s'opposer, d'ailleurs en vain, au mariage de sa cousine dona Catalina avec lui-même, Cervantès.

Une tradition, plus plausible, admise en Espagne, a le mérite de fournir des précisions sur la naissance de Don Quichotte.

Le soldat Cervantès, blessé à la bataille de Lépante, était resté prisonnier cinq ans chez les Barbaresques, où il subit les pires souffrances, physiques et morales. De retour en son pays, il avait essayé de vivre de sa plume, en composant des pièces de théâtre. Le succès ne répondant pas du tout à ses tentatives, il fut contraint de s'employer dans l'administration militaire. De là, il passa au service des finances publiques. Mais, agent du fisc, il fit sans goût ce métier de persécuteur, persécuteur surtout des pauvres gens.

Au cours d'une de ses tournées en Aragon, il eut un conflit avec les autorités locales de la très humble bourgade d'Argamasilla, et il fut jeté en prison. Le logis pénitentiaire était une maison privée, la "maison Médrano", dont l'aspect, au moins de l'extérieur, se présentait plutôt plaisant et même coquet.

Cervantès y demeura sous la garde d'un alguazil et sous le feu croisé des injures et des brocards des villageois. Ceux-ci avaient été ameutés contre lui par un chevalier en retraite, don Rodrigo Pacheco, qui prétendait n'avoir pas été traité avec assez d'égards par l'agent fiscal, qu'il accusait également d'avoir cruellement pressuré sa famille. Un agent du fisc n'est-il pas toujours accusé très vite d'inhumanité?

Ce Pacheco était un hobereau infatué de sa personne autant que de son blason, aussi niais qu'arrogant, enragé liseur de romans de chevalerie, égoïste, maniaque et quelque peu timbré. C'est beaucoup pour un seul individu.

A l'issue d'une maladie qui avait failli le priver entièrement de sa raison, n'avait-il pas exposé dans l'église du village un pompeux ex-voto, où il remerciait le ciel de l'avoir délivré "de la grande douleur qu'il avait au cerveau", et où il s'était fait représenter de pied en cap sur une toile peinte à l'huile, tel qu'il était au naturel, c'est-à-dire grand, éflanqué, le visage long et osseux, la moustache énorme, les yeux hagards!...

Cervantès connaissait le tableau. Evidemment, il connaissait aussi la maison du chevalier, laquelle était située à l'extrémité de la commune. Tout porte à croire qu'il leur emprunta plusieurs traits, lorsqu'il se mit à ébaucher la physiologie du chevalier de la Triste Figure et à décrire sa demeure.

Car c'est dans sa geôle de la Maison Médrano que, pour occuper ses loisirs et tromper son ennui, il commença à dessiner son Don Quichotte. Pacheco ne fut sans doute pas son unique modèle, mais fut certainement celui dont l'écrivain prit le plus de plaisir à fixer la ressemblance et à exprimer la pittoresque bouffonnerie.

Quand il eut le bonheur de sortir de prison, son manuscrit était déjà fort avancé. Il l'acheva rapidement, avec une verve heureuse, et en 1604, il obtint, sans difficulté la permission de publier cette "grâce, douce, pompeuse et ingénieuse histoire", qui, aujourd'hui encore, n'a rien perdu de sa valeur.

Longtemps après, Cervantès étant mort, un digne fils d'Espagne voulut honorer sa mémoire autrement que par des paroles. Il acheta la maison Médrano pour la conserver jalousement, comme une relique intacte, et pour en faire un lieu de pèlerinage littéraire.

Il fit mieux, il y installa une petite imprimerie et y fit composer une édition spéciale du Don Quichotte, à l'endroit même où, dans le triste cachot, cette oeuvre de génie avait vu le jour.

Pierre de la Crau. [Le Noël].

INDIGESTION? Essayez alors Kruschen sans frais

Si vous souffrez de manque d'appétit, de mauvaise digestion, d'acidité d'estomac ou de lourdeur après les repas, il n'y a rien pour soulager comme Kruschen. La petite dose quotidienne de Kruschen stimule le débit des sucs gastriques qui aident la digestion et assure l'élimination complète, régulière et infaillible de tous les déchets alimentaires.

Si vous souffrez, vous devez être le premier à essayer les Sels Kruschen sans rien déboursier. Demandez à votre pharmacien un Gros Paquet Kruschen. Il contient la bouteille régulière, plus une bouteille d'ESSAI GRATUITE. Utilisez d'abord la bouteille d'essai. Puis, si vous n'êtes pas convaincu que Kruschen fera tout le bien qu'on prétend, retournez le paquet régulier non ouvert à votre pharmacien qui vous le rachètera à sa pleine valeur. Mais décidez-vous tout de suite avant que les bouteilles d'essai gratuites soient épuisées. Votre pharmacien n'en a qu'un nombre limité.

UNE ETUDE INTERESSANTE

Diversités de mœurs et d'habitudes chez les poissons de la même famille.

Il existe quatre espèces d'éperlan sur la côte du Pacifique, appartenant toutes à la même famille. Or, en dépit de cette parenté, deux d'entre elles frayent en milieu océanique et les deux autres en milieu fluvial.

Ces quatre espèces sont: le oulachon dont le tronc est parfois utilisé par les Indiens à titre de torche ou flambeau pour l'éclairage de leurs habitations à la suite d'un séchage au soleil; l'éperlan dit du Pacifique; l'éperlan des brisants et le capelan. Le oulachon et l'éperlan du Pacifique remontent les rivières pour frayer, selon M. W. A. Clémens, directeur de la station biologique de Nanaimo, tandis que l'éperlan des brisants et le capelan déposent leurs oeufs sur les rives, c'est-à-dire en eau salée.

Le capelan, soit dit en passant, se trouve aussi dans les eaux de l'Atlantique et son existence remonte fort loin dans le passé car M. Andrew Halkett, l'ancien naturaliste du ministère des Pêcheries, a signalé qu'il est essentiellement un poisson des mers polaires et que sa présence en zone tempérée constitue un fait remémoratif de la période glaciaire en nos régions.

Pour nombreuses que soient les espèces d'éperlan en Colombie britannique, il n'en reste pas moins que c'est dans les aires côtières de l'Atlantique, notamment dans les eaux du comté de Northumberland, au Nouveau-Brunswick, que

s'exerce la plus importante pêche dans le monde entier. Les éperlans, qui se prennent dans l'Atlantique, appartiennent toutefois à une autre espèce dont la désignation scientifique est Osmerus mordax. Ces poissons sont des anadromes et, bien que de petite taille, sont pêchés avec une si grande intensité que les prises s'en chiffrent à des millions de livres chaque année. C'est ainsi qu'en 1933, les prises seules du Nouveau-Brunswick s'en sont totalisées à 5,244,000 livres, chiffre du reste inférieur à bien des rendements antérieurs. L'éperlan est fort recherché dans l'Est du Canada et aux Etats-Unis.

Il se prend des éperlans sur les deux côtés du Canada mais c'est le Nouveau-Brunswick qui en fournit le plus fort rendement. En 1933, les prises d'éperlans se sont chiffrées à 7,600,000 livres, tandis qu'en 1932, elles s'étaient totalisées à 9,530,400 livres. Les deux tiers des prises environ sont acheminées vers les Etats-Unis.

LA MERE DE DOLLFUSS

Le chancelier Dollfuss, qui a été si tragiquement assassiné, avait une vieille maman qu'il adorait.

C'est une brave paysanne qui, dans son modeste village, continue à mener une vie aussi humble que lorsque son fils aîné n'était pas devenu le maître de l'Autriche.

Elle est venue à Vienne, pour assister aux obsèques du chancelier, puis elle est rentrée humblement, et ravagée par la douleur dans la vieille maison où son fils était né.

—Mon pauvre Engelbert! a-t-elle dit aux intimes qui essayaient de la consoler, je tremblais pour lui et je disais tous les jours des prières pour que Dieu le protège. Il avait beau me rassurer, je savais bien qu'il avait des ennemis et que ses jours étaient constamment menacés...

Et la pauvre vieille, quand on lui témoigne une vraie sympathie, montre une belle boîte représentant un paysage d'hiver, qu'elle conserve précieusement.

—C'est son dernier cadeau! Il était bon! La dernière fois, il vint me voir en avion. Il resta une heure, il m'apporta une bonne bouteille de vin blanc et du chocolat dans cette boîte!

La pauvre maman fond en larmes... Le chancelier Dollfuss avait la simplicité des grands hommes...

AVANT LES GRANDS FROIDS

Il est important que vous songiez à faire examiner votre système de chauffage, à le réparer ou à le remplacer au besoin.



Nous sommes en mesure de vous donner entière satisfaction sous ce double rapport.

Voyez-nous et demandez nos prix.

S. LEBRUN PLOMBIER

TEL. 91 & 281 WATERLOO, P. Q.

Advertisement for GIN de KUYPER. Includes prices: \$1.00 la bouteille de 10 onces, \$3.30 la bouteille de 40 onces, \$2.30 la bouteille de 26 onces. Text: "Cette réelle saveur de Hollande". Logo of a man holding a glass. Bottom text: "EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS".

Advertisement for UNE MINE DE CHARBON PERDUE ET RETROUVÉE. Text: "D'après le service industriel du Canadien National on vient de retrouver après plusieurs longues années de recherche une mine de charbon dont les nombreuses qualités calorifiques avaient été reconnues il y a près de 25 ans. Cette mine était située à une profondeur de 450 pieds sur les bords de la baie de Chignectou, située entre la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick. On y exploite actuellement deux veines de 42 pouces d'épaisseur."

La Page des Cultivateurs

DESTRUCTION DES CHENILLES

Saupoudrage du Parc Stanley, Vancouver.

Le saupoudrage par aéroplane, employé contre la chenille arpentuse de la pruche de l'Ouest, qui cause tant de ravages dans les forêts, a donné de bons résultats dans plusieurs districts de la Colombie britannique. L'épandage de huit tonnes d'arséniate de calcium sur le Parc Stanley, à Vancouver, par trois aéroplanes Boeing de la Western Canada Airways a donné de bons résultats. Ce parc couvre une péninsule d'un millier d'acres, mais il n'y avait que 800 acres qui avaient besoin d'être saupoudrés. Le peuplement de la forêt se compose de 70 pour cent de pruche, 20 pour cent de pin Douglas, et 10 pour cent de cèdre rouge de l'Ouest. Ce domaine est divisé en petites étendues par des pistes et des chemins qui guident très bien les pilotes, car ces régions peuvent être distinguées des airs. La quantité exacte de poussière pour chaque zone a été calculée et marquée sur la carte. Les fonctionnaires de la Division fédérale de l'Entomologie se sont tenus en communication avec les pilotes au moyen d'une embarcation rapide, qui faisait le trajet entre l'entrée principale de la forêt et la barge qui portait les provisions de poussière, de gas et d'huile. Il y avait une automobile à l'entrée, au moyen de laquelle on pouvait se rendre en quelques minutes à la plupart des parties du parc afin de déterminer la distribution de la poussière. Comme la hauteur idéale de vol pour les aéroplanes est d'environ 25 pieds au-dessus du sommet des arbres, quelques cèdres qui montent bien au-dessus du niveau général de la forêt ont donné quelques difficultés. Dans certains cas les pilotes ont dû voler entre les cimes de ces arbres, mais ceci aurait pu ne pas être possible si l'on s'était servi de machines plus grandes. — *Revue agronomique Canadienne.*

PENSEZ-Y BIEN!

Des chiffres qui donnent à réfléchir: deux mouches et leur progéniture produisent au cours d'un seul été — si toutes les mouches vivent et complètent leur évolution — la bagatelle de 5,598,720,000,000 mouches pesant 60,885 tonnes, soit le poids de 761 wagons de blé formant un convoi de plus de six milles de longueur. Comme chaque mouche est un agent de dissémination de toutes sortes de maladies, on peut se faire une idée de l'importance de la lutte que les humains ont à soutenir contre une pareille armée.

COOPERATION ENTRE SAVANTS

Au cours de la visite officielle qu'il a faite dernièrement dans les provinces maritimes et dans certaines parties des Etats-Unis de l'Est, M. Arthur Gibson, l'entomologiste du Dominion, a tenu bien des conférences intéressantes et établi des contacts qui seront utiles pour les travaux futurs de la Division fédérale de l'entomologie, comme par exemple au laboratoire de la bête du Japon, à Moorestown, New Jersey; à la station de recherches sur la canneberge, au Massachusetts; à l'Institut Rockefeller de pathologie des plantes, à Princeton; à l'Institut Boyce-Thompson, de New York, et à différents laboratoires de stations expérimentales.

Les entomologistes des Etats-Unis ont loué les progrès effectués par le Canada dans l'introduction des parasites pour la destruction des fléaux des plantes et des forêts. Ils ont été heureux de recevoir des renseignements directs sur l'assistance donnée par le laboratoire royal des parasites de Farnham, Angleterre, spécialement en ce qui concerne l'introduction de parasites de la mouche à scie européenne de l'épinette, qui cause de si lourdes pertes dans l'Est du Canada, et notamment en Gaspésie, dans la province de Québec. Si ces parasites s'établissent dans l'Est du Canada, ils rendront sans doute de grands services aux Etats-Unis, car il paraît que la mouche à scie a été découverte dans certaines parties du Nord de l'Etat du Maine.

En ce qui concerne l'invasion en Gaspésie, une étude de la mouche à scie européenne a été conduite au camp fédéral des insectes de forêts, situé au nord de Grand Caspédia, Québec. Cette mouche à scie, de même que le rongeur de l'écorce de l'épinette de l'Est, a déjà causé de très grands dégâts dans cette région. Le premier de ces insectes s'est grandement propagé en ces deux ou trois dernières années, spécialement vers l'Est.

On espère que les parasites qui ont été distribués s'établiront et aideront grandement à enrayer la mouche dans sa propagation vers l'ouest et vers le sud. Il a été reçu cette année au laboratoire fédéral de parasites, à Belleville, Ont., plus de 3,500,000 cocons de mouche à scie, et l'on élève des parasites pour les distribuer dans l'Est du Canada. Ces matériaux ont été recueillis dans l'Europe centrale, avec l'aide du laboratoire royal de Farnham, Angleterre.

Quand on recherche les voies hautes et élevées, il n'y a que l'imagination qui se remplit, le cœur reste vide.

POUR LES FERMIERS

Les gouvernements et le contrôle du commerce.

Tous les pays du monde, et spécialement l'Empire britannique, offrent des preuves de l'importance croissante de l'Etat dans le contrôle du commerce. Depuis plus de dix ans la Nouvelle-Zélande régit la vente des produits de la ferme au moyen des lois suivantes: Loi du contrôle des exportations de la viande [de 1921], Loi du contrôle des produits laitiers [1933], Lois du contrôle des fruits et du miel [1924], Loi du contrôle de l'exportation de la gomme Kauri [1925], et Bureau d'achat du blé [1933].

En Grande-Bretagne la vente des produits est régie par les lois anglaises de l'organisation du marché de 1931 et de 1933. Disons ici que ce genre d'organisation coopérative a pris naissance dans le Queensland, Australie, où il a pris sa première forme dans la loi du pool du blé de 1920, qui a été suivie à son tour par la loi des produits primaires de 1922. Aux Etats-Unis, *The Agricultural Adjustment Act* est en vigueur depuis le commencement de 1933 et le Canada vient à son tour de produire la loi de l'organisation du marché des produits naturels.

"Ce contrôle, dit l'Economiste Agricole, s'impose à cause du chaos causé par la dépression, et de la nécessité où l'on se trouve d'adapter les affaires aux besoins de la société. Nous cherchons toujours un moyen efficace d'améliorer le commerce, mais nous devons avoir soin dans ces tentatives de conserver les bons points de l'organisation commerciale telle que nous l'avons connue et d'y ajouter le contrôle social qui doit être nécessaire pour protéger les intérêts des producteurs primaires et ceux des agences de vente qui peuvent donner aux consommateurs les services que ceux-ci exigent."

Difficultés que présente la description des plantes.

La standardisation des termes descriptifs dans le recensement des différentes plantes et graminées qui se trouvent dans l'Empire britannique et dans d'autres pays est une tâche formidable. Il est presque impossible, dit le 27ème rapport du Comité de l'Economie impériale sur les graines de gazon, d'éviter certains termes, comme "persistant", "feuillu", et "rustique", ainsi que d'autres termes semblables et qui ne signifient pas toujours la même chose. En Australie, par exemple, une espèce "rustique" signifie une espèce capable de résister aux extrêmes de chaleur. En Canada, par contre, le même terme dénote une espèce capable de résister aux extrêmes du froid. Dans les deux pays, il s'applique également à la résistance à la sécheresse. Mais pour ce qui est de la température, le terme a des significations différentes. Au Canada, résistance à l'hiver signifie l'aptitude à résister au froid sec et à la neige. Au Royaume-Uni, il signifie la résistance au froid humide. Les espèces qui "résistent à l'hiver" au Royaume-Uni ne sont pas nécessairement des espèces qui "résistent à l'hiver" au Canada. D'autre part, un trèfle rouge qui résiste à l'hiver canadien ou russe, en tirant son collet sous terre pour se maintenir chaudement, ne peut résister de la même façon à l'hiver humide de la Grande-Bretagne, où l'espèce indigène doit te-

nir son collet au-dessus de la terre.

Tout est bien qui finit bien.

Un arrêté du gouvernement japonais se rapportant à l'emploi des marques de commerce a causé une consternation parmi les maisons d'exportation canadiennes qui sont autorisées à se servir des armes royales sur leurs étiquettes et leurs annonces. Cet arrêté déclare que l'emploi d'insignes de souverains étrangers est interdit par la loi japonaise pour la protection des marques de commerce, et que ceux qui enfreignent la loi s'exposent à une amende ne dépassant pas 1,000 yen. La chose a bien fini cependant, car on a obtenu un règlement à l'effet que lorsque l'emploi des insignes royales est permis dans les pays d'exportation intéressés, ces insignes peuvent être employés au Japon sans la permission du gouvernement japonais.

Les pièges sont posés: ils n'ont rien pris.

La bête du Japon, qui a causé de sérieux dégâts aux arbres, aux arbrisseaux, aux fleurs, aux fruits, aux légumes et aux pelouses dans les Etats-Unis du nord-est, n'a pas encore fait son apparition au Canada.

Au commencement de juillet de cette année, des pièges pour cet insecte, dans lesquels on avait placé du géranol et de l'eugénol, deux huiles essentielles employées dans la fabrication des parfums et qui exercent une très forte attraction sur cet insecte, ont été posés dans la péninsule de Niagara, à Toronto, Montréal, St. John, N.-B., et dans les districts de Yarmouth, N.-E. On voulait savoir si les bêtes avaient envahi le Canada, mais aucune n'a été prise dans les pièges. Ces essais ont attiré beaucoup d'attention de la part du public.

Beaucoup de personnes ont soumis au Service fédéral de l'entomologie et aux inspecteurs entomologistes des insectes qu'elles croyaient être la bête du Japon, mais aucun de ces insectes n'a été identifié comme tel. La première bête du Japon de ce côté de l'océan a été trouvée à Philadelphie, Pa., en l'été de 1916, et depuis lors elle s'est multipliée et propagée dans la partie nord-est des Etats-Unis et a été découverte sur plusieurs points assez près de la frontière internationale. C'est l'un des pires fléaux parmi les insectes étrangers. L'Entomologiste fédéral et son personnel apprécieront la coopération et l'assistance du public dans ces recherches.

LA QUALITE DES VOLAILLES

L'attention des producteurs et des commerçants canadiens de volailles se porte de plus en plus sur le marché anglais, et ces producteurs et commerçants liront sans doute avec intérêt les recommandations suivantes émanant de M. Dudley Game, de Gare and Son, Smithfield Market, Londres.

"Si l'on me demandait de quel poids doivent être les poulets offerts sur les marchés de Londres, je dirais que ce marché fait un bon accueil à tous les poulets bien en chair, quel qu'en soit le poids, mais que les poulets pesant moins de 3 livres obtiennent invariablement un prix moins élevé que ceux qui pèsent plus que ce poids.

"Avant les restrictions imposées sur les importations de volailles, il arrivait du continent de grandes quantités de poulets de 2 livres et demie, à l'état gelé ou refroidi, qui se vendaient aisément de 8d. à 1s. la livre dans le gros. La plupart de ces poulets étaient achetés par des restaurateurs ou

NOTES AGRICOLES PROVINCIALES

Il y a avantage à produire des porcs ayant la pesanture requise par le marché. Un sujet pesant 170 livres rapporte 8 cents la livre, ou \$13.60. Qu'on lui assure dix livres de plus et on obtiendra 8½ cents la livre, ou \$15.30. Au char, cela représente une augmentation de \$127.50. Cela vaut la peine!

"La colonisation précède l'Agriculture", disait l'honorable Adéland Godbout lors de la récente fête du Mérite Agricole. La Colonisation ouvre le chemin sur lequel l'Agriculture s'engage plus tard. Les colons sont les pionniers, les agriculteurs sont les continuateurs de l'oeuvre commencée. Les problèmes particuliers à ces deux classes de travailleurs de la terre méritent d'être étudiés par toute une population intéressée au développement de la province de Québec.

Pour être classé No 1, un agneau doit peser 70 livres à Montréal, être gras et bien fini. Un peu de soin, un peu d'attention au cours de la période qui précède l'expédition des agneaux sur le marché, et un meilleur prix comme résultat.

En plus du crédit agricole matériel qui se présente sous diverses formes: crédit personnel, crédit réel, crédit à court, à moyen et à long terme, il y a le crédit agricole moral. Ce dernier, la province de Québec en jouit non seulement dans le Dominion, mais à l'étranger, parce que sa classe agricole reste attachée à la terre et qu'elle évolue constamment dans le sens du progrès et de l'agriculture scientifique.

Le principe de la possibilité de la culture de la vigne dans une bonne partie de la province de Québec est maintenant admis. Plusieurs petits vignobles de l'île Jésus et d'ailleurs donnent d'excellents résultats. Pourquoi ne développerait-on pas plus cette culture? Le Service de l'Horticulture de Québec renseignera les cultivateurs sur ce sujet.

Les différentes variétés de melons se croisent entre elles avec une facilité étonnante. Pour obtenir une semence correspondant à la variété désirée, il faut donc ne produire qu'une seule variété de melon dans un même district et la cultiver le plus loin possible de toute autre variété du genre de la même famille, exemple: melon d'eau, car on risque d'avoir à la prochaine génération des melons goûtant la courge ou ayant la chair du concombre.

Une pomme croquée chaque matin prévient nombre de maux, affirment les médecins hygiénistes. Pourquoi, dans nombre de foyers, ne substituerait-on pas une bonne pomme du Canada à l'orange importée qui fait partie du menu du déjeuner? Ce n'est peut-être qu'une habitude à prendre, mais quelle portée économique

par des poissonniers, des bouchers et des marchands de provisions; ils pouvaient être conservés au froid et utilisés au fur et à mesure des besoins. C'étaient de petites volailles bien en chair et qui étaient rigoureusement triées quant au poids. Certaines marques se sont créées une bonne réputation par la qualité de leur classement. Ces poulets n'étaient pas achetés ni vendus de préférence aux produits étrangers, mais parce qu'on ne pouvait rien se procurer de semblable sur le marché, et la situation est encore la même aujourd'hui." — *Revue du commerce des oeufs et des volailles, Ministère fédéral de l'Agriculture.*

elle aurait pour les producteurs de chez nous et le commerce québécois!

Un individu qui mangerait une pomme de bonne qualité chaque matin dépenserait dans l'année environ \$5.00. Si un million de Québécois suivaient son exemple, cette pratique représenterait un apport additionnel de \$5,000,000 pour un an pour nos producteurs et contribuerait à promouvoir l'extension et l'amélioration de nos vergers. Et pour chacun, meilleure santé, meilleure digestion, moins de remèdes, d'où économie appréciable.

Si vous voulez placer un taureau à la tête d'un troupeau croisé, ayez soin en premier lieu que ce soit un animal de race pure. Seul, le taureau pur sang possède cette fixité de type et des caractères transmissibles qui permet de procéder sûrement dans l'amélioration d'un troupeau laitier.

Nombre de personnes n'achètent pas de fruits, prétendant que cela revient trop cher. Mais à tout considérer, les fruits sont moins coûteux que les remèdes, et leur consommation régulière permet souvent de se passer de médicaments. Il est plus agréable d'absorber du fer en croquant une pomme savoureuse que d'en acheter à la pharmacie sous forme de remèdes plus ou moins amers.

Pour devenir bon aviculteur, il faut la vocation, tout comme dans n'importe quel autre métier ou profession. L'amour de la science avicole doit d'abord guider celui qui veut s'y livrer. S'il marche à contre coeur, il ne fera que tâtonner, perdre ses sous et son temps.

Des provinces canadiennes, la Nouvelle-Ecosse bat la marche sous le rapport du contrôle laitier. Près de six pour cent de ses vaches y sont soumises. La province de Québec vient ensuite avec près de trois pour cent, puis l'Ontario avec un chiffre inférieur à 1 pour cent. Avec un petit effort de la part des cultivateurs désireux de savoir où ils vont, s'ils opèrent à perte ou avec profit, la province de Québec ne tarderait pas à rivaliser avec la Nouvelle-Ecosse.

Le jus pur de tomates est excellent pour l'alimentation des bébés et remplace avec avantage le jus d'oranges. Toute ménagère peut le préparer elle-même et faire sa provision à l'automne en suivant la recette publiée dans le Journal d'Agriculture, édition du 25 août.

C'est l'automne déjà, avec ses jours pluvieux. Les récoltes sont rentrées, et c'est le moment pour le cultivateur d'étudier les améliorations qu'il pourra apporter d'ici au printemps suivant sur sa ferme pour occuper utilement sa journée: nettoyage des bâtisses, réparation de la machinerie agricole, criblage et nettoyage des grains, huilage et graissage des voitures et des harnais, aiguisage des outils et des faux, pose de vitres pour remplacer les carreaux brisés, etc., etc. Un bon cultivateur ne trouve pas le temps de chômer, mais tout travail qu'il accomplit en son heure se traduit par un bénéfice au bout de l'année.

Les "3 éléments vitaux"
(CALCIUM - PHOSPHORE - FER)
donnent de l'énergie

Vous sentez un regain d'énergie dans votre organisme tout entier quelques jours après avoir commencé à prendre le Sirop Fellows? C'est parce que le Sirop Fellows contient les "3 éléments vitaux", qui fortifient en activant la circulation, en aidant à enrichir le sang et en revitalisant le système nerveux. Essayez vous-même le Sirop Fellows durant un mois ou deux, et vous éprouverez une nouvelle sensation d'entrain et d'énergie. F-25G

SIROP
FELLOWS
UN COMposé D'INGRÉDIENTS
à l'usage de l'agriculture

Par un mélange mais un produit de distillation directe. Quatre fois rectifié pour lui assurer pureté et force.

10 oz. \$1.00
26 oz. \$2.30
40 oz. \$3.30

GIN CANADIEN
CROIX D'OR
melchers
MELCHERS DISTILLERIES LIMITED - MONTREAL ET BERTHERVILLE

NOS COURRIERS

LAWRENCEVILLE

—La partie de cartes qui eut lieu mardi au profit des oeuvres paroissiales a rapporté la somme de \$157.00.

—M. Thomas Benoit, de Montréal, a visité son frère, M. Nap. Benoit, dernièrement.

—M. M. Lavallée, de Waterloo, était dans notre localité, pour affaires, samedi.

—Mme A. Caron, Mme T. Monast, Mme M. Hamel et Mme A. Massé sont actuellement à l'hôpital St-Charles de Saint-Hyacinthe où elles ont subi de graves opérations.

—La fille de M. et Mme E. Compagna, Mlle Marie-Paule, se blessa récemment à un oeil en jouant et fut transportée à l'hôpital St-Charles de Saint-Hyacinthe.

—Le Dr et Mme G. Mauger, de Granby, étaient chez le Dr M. A. Dupont, dimanche.

FOSTER

—Mlle Annie Doucet, d'Eastman, était l'invitée de Mmes G. Lepage et Z. Dufresne, la semaine dernière.

—Mme Amélia Dionne est revenue ici après avoir passé quelque temps à Waterloo.

—Mlle Annie Doucet, d'Eastman, était chez ses parents, M. et Mme Paul Doucet, pour une semaine.

—M. et Mme Lefebvre, de Knowlton, étaient dans notre localité, la semaine dernière.

—M. et Mme Léo Bourbeau et leurs enfants, visitaient leurs cousins, M. et Mme Willie Gagné, de Waterloo.

—M. Maurice Morriseau, de Knowlton, était en visite chez ses cousins, MM. et Mmes D. Bourbeau et Z. Dufresne, ces jours derniers.

—M. D. Bourbeau et Mme G. Lepage étaient à Waterloo, pour affaires, cette semaine.

—M. Alfred Dufresne, de South Stukely, était l'hôte des familles Léo Bourbeau et Z. Dufresne, dernièrement.

BEDFORD

—En visite dernièrement chez M. Joseph Bédard, M. et Mme Malo et M. et Mme Armand Desgrosseillers, de Montréal, ainsi que M. et Mme Hercule Bédard, de Notre-Dame de Stanbridge.

—Mme Jos. Duval, accompagnée de sa fille, Alberta, a

passé la fin de semaine à Montréal.

—M. et Mme J. E. Palmer, d'East Angus, et leurs filles, Alice, Pauline et Mary, ainsi que Mme Albert Larivée, de Sutton, en visite chez le notaire J. R. S. Langevin, dernièrement.

—Dimanche soir dernier, la chorale de Bedford, ainsi que plusieurs autres, sont allés à Montréal entendre les Cosaques du Don.

—Notre curé, M. l'abbé Guillet, M. le vicaire Laroche, MM. l'avocat et le notaire Fortin, le Dr A. Tanguay et M. Joseph Langevin, à St-Hyacinthe, à la réunion des anciens du Séminaire.

—Mlle Eva Lamoureux, de Ste-Angèle, en visite chez sa soeur, Mme Aldéi Bessette.

—Dernièrement, eut lieu le mariage de Mlle Anita Jourdain avec M. Marcel Coderre, ainsi que celui de Mlle Yvonne Clouâtre avec M. Wilfrid Gammache, de Dunham. Aux nouveaux époux, nos vœux de bonheur.

—Mardi soir dernier, eut lieu en la salle Victoria une partie de cartes au bénéfice de l'A.C.J.C. De nombreux prix furent distribués aux heureux gagnants; il y eut chant, musique et un délicieux goûter fut servi à l'issue de la soirée.

STE-ANNE DE STUKELY

—Nous sommes au regret d'apprendre que M. Félix Thurier est assez gravement malade. Nous faisons des vœux pour son rétablissement.

—M. et Mme Achille Lagrandeur étaient à Sherbrooke, ces jours derniers, visitant leur fils, M. Eldège Lagrandeur.

—Lundi dernier, eut lieu dans notre église le mariage de Mlle Laura Côté, fille de M. Napoléon Côté, avec M. Ludger Bachand, fils de M. Félix Bachand, de Lawrenceville. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé J. Labrecque, curé de la paroisse; Mlle Euphrasie Allaire touchait l'orgue; Mme Edouard Casavant chanta plusieurs morceaux fort appropriés à la circonstance. Les pères respectifs servaient de témoin à leurs enfants. Les nouveaux mariés résideront à St-Théodore d'Acton. Nos meilleurs vœux les accompagnent.

—Dimanche dernier, M. et Mme Achille Lagrandeur avaient le plaisir de recevoir leurs enfants, M. et Mme Li-

guori Lagrandeur, de Montréal, M. et Mme Médéric Bazinet, [née Graziella], de Sweetsburg, M. et Mme Etienne Lagrandeur, de Waterloo.

—M. et Mme Adrien Hamel et leurs fillettes, de Thetford Mines, visitaient récemment leurs parents, M. et Mme Uldéric Brien et M. et Mme Alcide Robert.

—M. Alfred Beaugard était de passage à Granby dernièrement.

—La Révérende Sr Jeanne est de retour dans notre paroisse après une promenade de quelques jours dans sa famille à La Patrie où elle a eu le bonheur de rencontrer sa soeur religieuse de France; elles appartiennent toutes deux à la communauté des Filles de la Charité du Sacré-Coeur.

—Nous offrons nos sympathies aux familles Brien qui ont eu la douleur de perdre un de leurs membres dans la personne de M. Eloi Charlebois, décédé et inhumé à Attleboro, Mass.

—Mlle Régina Lagrandeur est actuellement à Sherbrooke, visitant son frère, M. Eldège Lagrandeur.

—M. et Mme Normand Cloutier [née Thérèse Petit, visitaient leurs parents, M. et Mme Ovilta Petit, dimanche dernier.

—M. Arthur Lemire, qui était retenu à sa chambre, prend un mieux sensible. Nous formons des vœux pour son retour à la santé.

—M. et Mme Alfred Casavant et leurs enfants, visitaient M. et Mme Jos. Beaugard, de Notre-Dame de Bonsecours, ces jours derniers.

—Mlle Juliette Allaire est en promenade pour quelques jours visitant ses soeurs, Mme Camille Lupien, de Drummondville, et Mme D. Paul, de Wickham.

—M. et Mme Armand Boisé visitaient récemment M. et Mme J. Martineau, de Ste-Apollinaire, près de Québec; ils sont revenus enchantés de leur voyage.

NORTH STUKELY

—M. et Mme Eloi Simard, leur bébé Dominique, d'Eastman, M. et Mme Jos. Racine et leurs fillettes, de Granby, et M. et Mme Sylvanie Compagna visitaient dimanche M. et Mme Louis Gagnon.

—Mme Jos. Beaugard, sa fille, Mlle Catherine, son fils, M. Athanase, rendaient visite à M. et Mme Alfred Rainville, de Ste-Anne de Stukely, récemment.

—M. Ernest Bourassa et Mlle Hélène Bourassa se rendaient à St-Joachim, jeudi dernier, assister à la partie de cartes qui y eut lieu.

—M. Sylvanie Compagna, M. Georges Beaugard, Mlle Marie-Louise Gagnon et Mlle Plante se rendaient à St-Hyacinthe, samedi, pour affaires.

—En l'église Notre-Dame de Bonsecours ont eu lieu les funérailles de M. Téléphore Gaucher, décédé subitement chez lui le 8 courant, à l'âge de 63 ans.

Son service fut chanté mercredi, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. le curé Coiteux.

Il laisse, outre son épouse, née Délia Gaucher, sept fils, Arthur, Polydore, Raymond, Hervé, Cyrille, Léonard et Alfred; deux filles, Mériilda et Mme Ovilta Lemay [Léona]; son beau-père, M. Calixte Gaucher, âgé de 92 ans, et treize petits-enfants, Gérard, Jean-Paul, Fernand, Yvon, Florette, Gaston, Noella Marielle, Noéma, Monique Gaucher, Sylvio, Annette et Jeannette Lemay.

Le deuil était conduit par son beau-frère, M. Napoléon Benoit, de Lawrenceville. Les porteurs étaient ses beaux-frères et ses cousins: MM. Damase Gaucher, Eugène Gaucher, Louis Gaucher, Alfred Deslandes, Noé Guilbault et Henri Beaugard.

Suivaient le cortège: son épouse, Délia Gaucher, sa fille, Mériilda Gaucher, ses fils et brus, M. et Mme Gaucher, M. et Mme Polydore Gaucher, M. et Mme Raymond Gaucher, M. et Mme Ovilta Lemay; M. Hervé Gaucher, M. Léonard Gaucher, M. Cyrille Gaucher, M. Alfred Gaucher, M. Calixte Gaucher, son beau-père, Mme Vve Paul Gaucher, de Magog, ses petits-enfants, Gérard, Jean-Paul, Tenard, Yvon Gaucher, et Sylvio Lemay, Mme B. Trudel, de Granby, Mme Eug. Gaucher et leurs garçons, Maurice, Albert et Gérard, tous de Magog, Mme Moïse Racicot, de Valcourt, M. Louis Gaucher, d'Asbestos, Mme Alfred Deslandes, de Granby, M. Damase Gaucher, des Etats-Unis, M. et Mme Louis Gaucher, de Magog, M. Edmond Gendron, Mme Noé Guilbault, M. et Mme Denis Ménard, M. Henri Beaugard, Mme Arthur Touchette, de Lawrenceville, Mme Art. Ménard, M. et Mme D. Desloges, M. et Mme H. Proulx, Mme V. Proulx, M. et Mme L. Chaput, M. et Mme Albert Robert, M. Albert Courtemanche, M. et Mme Joseph Courtemanche, M. Aimé Tétrault, M. M. D. Maillé, M. Maillé, son fils et sa fille, Jeannette, M. Uldéric Courtemanche, M. T. Dufresne, M. Paul-Emile Dufresne, M. Cyrien Dufresne, M. J. Dufresne et sa fille, Régina, M. Léonard Dufresne, M. Esdras Dufresne, M. Arthur Beaugard, Mlles Suzanne, Gésuette et Rolande Beaugard, M. Louis Beaugard, Mlle Marie-Louise Gagnon, Mme Vve Louis Gagnon, Mlle Marie-Ange Beaudry, de Montréal, Mme J. A. Beaugard, Mlle Catherine Beaugard, M. et Mme Joseph Bourassa, Mme Uldéric Brien, Mlle Gagné, de Granby, Mme Ulric Brien, M. et Mme Arthur Brien, Mme E. Brien, M. Delphis Beaugard, Mlle Gagné, de Granby, Mme Roland Martin, M. Joseph Sicotte, M. et Mme B. Compagna, Mme Omer Lussier, M. Romain Boudreau, M. Francis Dulude, Mme H. Dufresne, M. Joseph Côté, Mlle Eveline Côté, M. Richard, M. Racicot, Mme Vve Thomas Lemay, Mme J. Pigeon, M. et Mme Frédéric Lemay, Mlle Durocher, M. et Mme Joseph Jauron, M. Octave Tessier, M. et Mme Léopold Tessier, M. et Mme Joseph Massé, M. Philias Charron, M. Raoul et M. Louis-Philippe Garon, Mme Joseph Botsvert, M. et Mme Hormisdas Allaire, M. et Mme Louis Fleurant, M. Armand Fleurant, Mlle Gagnon, Mlle Marie-Aline Gagnon, Mme Nazaire St-François, Mlle Gabrielle St-François, M. Marc Gagnon, M. et Mme J. Monast, Mme Lionel Martin, M. Gérard Boissé, M. Coiteux, M. Lamarche, M. E. Lapierre, Mlle Georgette Lacroix, Mme Vve Lacroix, Mlle Dufault, Mlle P. St-François, M. Louis Lemay, Mme H. Massé, Mme William Dulude, Mme A. Corbell, M. Sylvanie Compagna, M. Ernest et M. Léon Tessier, MM. C. et L. Tessier, des Etats-Unis, M. Gérard Sicotte, M. E. Archambault, Mlle Bernadette Archambault, M. Nadeau, M. et Mme Eddy Fontaine, de Lawrenceville, M. Léon Lambert, Mme Michel Lapalme, M. Eugène Bisailon, Mme Emery Ducharme, de Lawrenceville, M. Alfred Roberge, M. et Mme Octave Paradis, M. M. Grégoire, Mme Raphaël Beaugard, M. et Mme Joseph Garriépy, Mlle Georgiana Boissé, M. H. Beaugard, Mme Ubald Bourbeau, M. Geo. Gagnon, Mme Louis Fleurant, Mme R.

(Suite à la page 5)

INSOMNIE?
Soulagement bienôt obtenu avec usage de la
NOUVEAUTE DU DR. CHASE

MAL DE DOS
disparait bienôt par l'usage de
PILULES..
du Dr CHASE

Professions et Affaires

<p>NOTAIRE</p> <p>R.-R. Bachand BUREAU AU-DESSUS DU MAGASIN CLEMENT ET FRERES WATERLOO, P. Q.</p>	<p>ASSURANCE GENERALE</p> <p>R.-Fred Shaw TOUS GENRES D'ASSURANCES AUX TAUX LES PLUS BAS. WATERLOO, P. Q.</p>
---	---

<p>NOTAIRE</p> <p>A. Boulay Successeur de JODOIN ET BOULAY WATERLOO, P. Q.</p>	<p>INGENIEUR CIVIL</p> <p>Léon Desrochers ARPENTEUR-GEOMETRE Dépositaire du greffe de M. A. W. Mitchell. 75, RUE ALEXANDRA, TEL. 729 GRANBY, P. Q.</p>
--	--

<p>AVOCATS</p> <p>Giroux & Delaney L. A. GIROUX, C. R., P. E. DELANEY SWEETSBURG & GRANBY</p>	<p>DENTISTE</p> <p>Dr C. E. Beaulieu Successeur du Dr H. Fréchette. Spécialité: Dentiers en or, aluminium et caoutchouc, ponts en or. Rue Principale, GRANBY, P. P.</p>
---	---

<p>RESTAURANT</p> <p>BEAUREGARD Service de 6 a. m. à 3 a. m. Tabacs de toutes sortes REPAS Arrêt d'autobus 299 RUE PRINCIPALE Tél. 291. — Granby. Dépôts de journaux</p>	<p>BOUCHER</p> <p>Légumes frais, salade Iceberg, céleri, épinard, tomates, fraises, carottes, pamplemousses, betteraves, choux-fleurs, panais, etc., etc.</p> <p>Alfred Côté WATERLOO, P. Q.</p>
--	--

<p>EMBAUMEUR</p> <p>Chambre mortuaire, corbillards, auto et chevaux. Fleurs pour toutes les occasions.</p> <p>Théo. Dupaul Tél. 247w—WATERLOO, P. Q.</p>	<p>TABACS DE QUALITE</p> <p>Les fumeurs de notre ville et de l'extérieur savent où s'adresser quand ils veulent obtenir le meilleur tabac en feuilles à des prix très bas. Et c'est invariablement chez nous qu'ils viennent chercher leur approvisionnement.</p> <p>L.-J. Fournier WATERLOO, P. Q.</p>
--	---

Dr L.-J. BACHAND
MEDECIN-CHIRURGIEN

EX-INTERNE DES HOPITAUX DE MONTREAL
EX-INTERNE EN CHEF A L'HOPITAL PASTEUR

IMMEUBLE DUPAUL TELEPHONE 77

Successeur de Elisée Gaudet. Tel. Bureau 78

B. MARCHESSAULT
AVOCAT

WATERLOO, P. Q.

J. U. POIRIER, C. P. A.
COMPTABLE PUBLIC LICENCIE

Vérification, organisation de comptabilités commerciales, industrielles et municipales. — Etablissement du prix de revient. — Expertise et incorporation de compagnies. — Vérification de livres de municipalités et commissions scolaires.

SYNDIC DE FAILLITE

WATERLOO, P. Q. TELEPHONE: 38
Bureau Vis-à-vis la Banque Canadienne Nationale

SUR LES LEVRES DE TOUS



La qualité commande toujours l'attention—c'est pour cela que vous voyez les Sweet Caporals sur les lèvres de tout le monde et que vous entendez louer partout la douceur de cette fameuse cigarette. La jeune génération, particulièrement, éprouve une impression nouvelle à constater ce que ses aînés connaissent depuis longtemps, savoir que les Sweet Caporals sont toujours des cigarettes plus douces, plus rafraichissantes, donnant plus de contentement que la moyenne! Que les Sweet Caporals aient aujourd'hui même l'occasion de vous montrer comme elles sont réellement bonnes!

Collectionnez les "Mains de Poker"

CIGARETTES SWEET CAPORAL

"La femme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."
Lancet

IL Y A MOINS D'ACCIDENTS

Les statistiques émises par E. Alex. Martel, du bureau des statistiques de la province de Québec, montrent que durant les premiers huit mois de 1934 il y eut 3,577 accidents de la route dans la province. Ceci est une diminution de 190 sur le nombre des accidents survenus au cours de la même période en 1933.

Quoique cette diminution ne soit pas aussi considérable que les directeurs de la Ligue de Sécurité de la province de Québec le désiraient, ils considèrent cependant qu'elle est assez élevée pour prouver que les efforts de la Ligue vers la réduction des accidents ne sont pas sans fruits. Il est à espérer que cette diminution se continuera chaque année et qu'un jour on verra l'élimination totale des accidents.

Les chiffres démontrent que 796 accidents survinrent au cours du mois d'août. Montréal en vit 358; Québec 52; Trois-Rivières 21; Sherbrooke 10; Westmount 9; Verdun 4; Outremont 3; Hull 1; et les autres villes et municipalités 75. Il en arriva 263 dans les districts ruraux.

Les morts dues aux accidents de la route au cours du mois d'août furent au nombre de 37. 22 automobilistes furent tués et 15 piétons perdirent la vie au cours de ce mois si propice aux accidents. Il est cependant remarquable que durant le mois d'août pas un seul conducteur de véhicule à traction animale ne fut tué lorsque son véhicule vint en collision avec une automobile. Au nombre des 654 personnes blessées dans ces 796 accidents, on compte 447 automobilistes, 190 piétons et 17 conducteurs de véhicules hippomobiles.

Le total pour les huit premiers mois de l'année 1934 montre que le mois d'août fut le plus propice aux accidents. Les

accidents survenus au cours des autres mois furent comme suit: Juillet 740; juin 531; mai 454; avril 296; mars 239; février 264 et janvier 257.

Les directeurs de la ligue sont cependant d'avis que certains négligent de faire rapport des accidents dont ils ont connaissance, comme il est ordonné par la Section 13 de la Loi des Véhicules-Moteurs. On y ordonne à tous les propriétaires, chauffeurs et conducteurs d'automobiles; tous les chefs de police, agents d'assurance, compagnies de transports, et à tous en général de faire rapport des accidents de la route.

UNE BROCHURE INTERESSANTE

L'édition française du rapport annuel du ministère fédéral des Mines.

Le rapport annuel du ministère des Mines, qui vient de paraître en français, enregistre une augmentation considérable dans la distribution de ses publications françaises. Elle a passé de 3,675 exemplaires en 1932-33 à 10,315 en 1933-34. Les deux principaux ouvrages en français au cours de l'année sont: "L'Amiante chrysotile au Canada" et "La Prospection au Canada". Le premier, rédigé par le capitaine J. G. Ross, gérant de l'Asbestos Corporation, Limited, traite de l'industrie canadienne de l'amiante sous tous ses aspects. L'autre est dû au personnel technique de la Commission géologique.

En passant en revue les diverses sphères de l'activité minière au cours de l'année, le Dr Camell, sous-ministre des Mines, signale une augmentation marquée dans la valeur des exportations de bas métaux au Royaume-Uni, un facteur qu'il attribue aux accords conclus à Ottawa en 1932 lors de la Conférence économique impériale et à la reprise des affaires en Grande-Bretagne. Il constate une amélioration sensible dans l'industrie de la céramique et des pierres de construction et considère cette perspective encourageante vu que le besoin de nouveaux édifices et de nouvelles maisons d'habitation se fait sentir d'une façon générale dans tout le pays.

On peut se procurer des exemplaires de ce rapport en s'adressant à l'Editeur en chef, Ministère des Mines, à Ottawa.

AVIS PUBLIC

Avis public est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS
Cour Supérieure.

Canada, Province de Québec, District de Bedford, No. 107.

ROBERT-E. JERSEY, demandeur; vs LES HERITIERS de feu J.-A.-Théo. Parent, défendeurs.

Comme appartenant aux dits défendeurs:

Ce certain lot de terre connu et désigné comme étant le lot numéro deux cent soixante-douze [272] des plan et livre de renvoi du cadastre pour le canton Potton, district de Bedford, contenant quatre-vingt-deux acres de terre en superficie, plus ou moins — avec les bâtisses sus-érigées; sauf et excepté toute cette partie dudit lot vendue et cédée à Thomas Tait, par acte de vente enregistré au bureau d'enregistrement du comté de Brome, sous le No 25573.

Pour être vendu à la porte de l'église paroissiale de la paroisse de Saint-Cajetan de Potton, à Mansonville, dit district, le SEPTIEME jour de NOVEMBRE 1934, à DEUX heures de l'après-midi.

Le shérif, W. F. KAY.

Bureau du shérif, Sweetsburg, Qué., le 28 septembre 1934.

AVIS PUBLIC

Avis public est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS
Cour Supérieure. — District de Bedford.

Canada, Province de Québec, District de Bedford, No. 114.

FREDERIC GARIEPY, demandeur; vs ISALIE DESAUTELS, défendeur.

Comme appartenant au défendeur:

Ce certain terrain connu et désigné comme étant le lot numéro trois cent dix-huit [318], des plan et livre de renvoi officiels du canton de Roxton, district de Bedford — avec les bâtisses dessus construites.

Pour être vendu à la porte de l'église paroissiale de la paroisse de Saint-Jean-Baptiste de Roxton, à Roxton-Falls, dit district, le HUITIEME jour de NOVEMBRE 1934, à DEUX heures de l'après-midi.

Le shérif, W. F. KAY.

Bureau du shérif, Sweetsburg, Qué., ce 29 septembre 1934.

NORTH STUKELY

(Suite de la page 4)

Arès, M. Joseph Ethier, Mlle Berthe Deschamps, Mme Ambroise Corbeil, Mme Emile Lapierre, Mme Joseph Hamel, M. Pierre Hamel, Mme I. Desmarais, Mlle Emma Plante, M.

et Mme Léo Dufresne, M. C. Bolduc, M. Georges Bolduc, Mme Jean Jodoin, Mme Jean-Baptiste Dorais, etc.

Touchait l'orgue, M. Leon Tessier. Etaient présents au chœur: M. Ernest Tessier, M. Léopold Tessier, M. Romain Boudreau, M. Amédée Gagnon, M. Sylvanie Compagna, M. Geo. Bolduc, M. C. Bolduc, M. Jaumon et autres.

La quête fut faite par MM. Joseph Sicotte et Louis Gagnon.

La famille reçut de nombreuses marques de sympathies.

Bouquet: M. et Mme Nap. Benoit, de Lawrenceville; Mlles Cora, Hélène et Emma Beauregard, de Sherbrooke; M. et Mme Louis-Philippe. Garon, la famille D. L. G. Lavigne, M. Albani Lapalme, Mlle L. Gagné, M. J. Gagné; une couronne de fleurs composée de lis fut donnée par Mlle Marie-Ange Beaudry.

La famille remercie sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné des sympathies.

UN APPEL DE M. STOCKWELL

Le trésorier provincial sollicite le concours des industriels dans le mouvement du retour à la terre.

St-Jean. — Dans un discours prononcé en cette ville, lundi soir, l'hon. R. F. Stockwell, trésorier de la province, a réclamé l'appui des manufacturiers et des hommes d'affaires en faveur du mouvement du retour à la terre. A moins que le grand nombre des sans-travail ne re-

tourne sur la terre d'où ils sont sortis pour venir chercher de l'emploi dans les industries, le Canada aura toujours un problème du chômage à résoudre, a déclaré M. Stockwell.

Le trésorier a suggéré que les manufacturiers n'engagent dans leurs établissements que ceux qui sont "pratiquement nés" dans le métier, afin d'inciter ceux qui sont venus des campagnes à retourner cultiver la terre.

Il a prévenu ses auditeurs contre tout encouragement à donner aux industries nouvelles qui viendront livrer concurrence sur le marché d'exportation. La concurrence est déjà trop vive, dit M. Stockwell.

PHENOMENE ASSEZ RARE

On vient d'apporter au Dr Armand Brassard, directeur du Jardin Zoologique de Charlesbourg, une biche de cerf de Virginie dont la tête est ornée de bois, dit un rapport reçu par le service de la chasse et de la pêche du Canadien National. Cet animal a été tué dans le comté de Rimouski, à 7 milles au Sud de la Rivière Castor, par MM. J. A. Chalfour et T. E. Giroux, chasseurs de Beauport, P. Q.

Comme d'habitude quand se produit ce phénomène dans la nature qui est tout de même assez rare il se rencontre presque toujours chez des femelles stériles. Les bois de la biche étaient encore recouverts de leur peau velue.

D'après le Dr Armand Brassard l'animal était âgé d'environ deux ans.

Contre Maux de Tête Névralgies La Grippe Douleurs

Achetez une boîte de Capsules Antalgine. Elles sont très faciles à prendre, préviennent les rhumes et soulagent vite les douleurs.

ANTALGINE
EN VENTE PARTOUT 25¢

QUAND le patron est un despote . . . et vous demande d'être à deux endroits à la fois . . . et ne veut pas écouter vos explications . . .



Servez-vous du téléphone . . . le service interurbain vous aidera à accomplir l'impossible.

Le téléphone vous transportera à la ville voisine ou à l'autre extrémité du pays avec une égale facilité. C'est un messenger sûr, rapide et serviable dans tous les cas d'urgence. Et il est peu coûteux — il fait 100 milles pour environ 30 cents. Voyez la liste des taux aux premières pages de l'annuaire.



LA MUSIQUE, LES COMÉDIES, LES DRAMES, LES NOUVELLES,

Vous sont tous apportés

par le

Récepteur de radio Northern Electric

Quel que soit le récepteur Northern Electric que vous choisissiez — et il y en a un qui convient à chaque bourse — vous éprouvez bien du plaisir à entendre les programmes de vos postes favoris locaux et de ceux éloignés, ainsi qu'à traverser l'océan et à aller jusqu'à Paris, Rome, Londres ou Berlin.

Il n'y a rien de plus facile que de syntoniser ce programme particulier et il y en a tant à capter sur le champ immense que couvre le Northern Electric, que vous êtes certain d'en syntoniser un à votre goût ou qui convienne à votre humeur. Un petit paiement comptant met le Northern Electric chez vous. La balance par termes faciles.



Modèle 53
PRIX: \$49.90



Modèle 55
PRIX: \$56.50



Modèle 63
PRIX: \$117.50



Modèle 72
PRIX: \$142.50



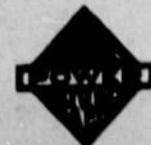
Modèle 62
PRIX: \$86.50



Modèle 54
PRIX: \$69.90

Southern Canada Power COMPANY LIMITED

"Appartenant à ceux qu'elle sert".



LA COQUELUCHE

Une maladie dangereuse chez les enfants et les adultes. — Comment la reconnaître et soigner ceux qui en souffrent.

La coqueluche est très dangereuse chez les enfants et quelquefois fatale aux adultes. Il en meurt deux fois plus de monde que de la scarlatine. La coqueluche est grave surtout chez les tout petits.

La mère dont les enfants ont eu la coqueluche n'a pas besoin qu'on lui en fasse connaître les symptômes. Elle peut se rappeler son enfant accourant à elle hors d'haleine et se soutenant à sa jupe pendant qu'il était en proie aux accès de toux rude et pénible.

Commence par un rhume.

La coqueluche commence par un rhume léger, un écoulement par le nez, de la fièvre et une toux sèche. Les yeux sont rouges et enflammés.

Au bout d'une semaine, la toux empire et l'enfant a plusieurs quintes de suite. Il devient pâle et produit un son rude et aigu en prenant son souffle. C'est le "houpement".

Four tous les **DÉSORDRES du REIN**

prenez les **DODD'S KIDNEY PILLS**

Piñules Dodd pour le Rein

Les Rhumes Négligés Sont Très Dangereux

L'on devrait enrayer les rhumes avant qu'ils ne se soient enracinés. Les rhumes opiniâtres conduisent à d'autres maladies graves. Vous devriez tout de suite commencer à prendre Father John's Medicine. Il fortifie le système, parce qu'il contient de l'huile de foie de morue médicinale pure avec d'autres ingrédients précieux, riches en vitamines et préparés de telle sorte que le système les puisse absorber facilement. Point de drogues.

FATHER JOHN'S MEDICINE PROCURE PROMPT SOULAGEMENT CONTRE TOUX PERSISTANTES

Avant l'héroïque exploit accompli à Verchères



Avant que la petite Madeleine de Verchères conquît une renommée immortelle en repoussant vaillamment les sauvages qui avaient attaqué le fort de son grand-père en l'absence de la garnison, le riche et odorant tabac naturel de la vallée du Saint-Laurent était déjà populaire. Il excelle maintenant sous le nom Alouette—le produit de la belle province de Québec.

Conservez les Cartes Gagnantes **10¢**



LE TABAC À PIPE ALOUETTE est le choix des connaisseurs. La Cie B. Houde Limitée—Québec

En certains cas, ce son n'est pas toujours présent.

Dans les cas légers, l'enfant aura quatre ou cinq quintes de toux par jour; beaucoup plus dans les cas graves.

Faire venir le médecin.

Aux premiers signes de la coqueluche chez un enfant, faites venir le médecin et tenez-vous-en strictement à ses ordonnances.

L'enfant vomit souvent à cause de la toux violente. Servez-lui une nourriture de digestion facile. Lorsqu'il ne garde pas son manger, on peut lui donner un oeuf battu dans du lait, avec un peu de sucre et de vanille.

Par suite des vomissements, bien des enfants maigrissent et deviennent très faibles. En cet état, ils attrapent facilement la pneumonie, ou même la tuberculose, et d'autres maladies graves. En outre, la coqueluche peut affecter le coeur, et l'enfant devrait être examiné soigneusement par le médecin avant qu'il lui soit permis de retourner à l'école et aux jeux.

Se répand faute de précautions.

La maladie se répand surtout par la toux. Elle est très contagieuse et est infectieuse à ses toutes premières périodes. Tout ce qui vient de la bouche et du nez de l'enfant pendant qu'il est malade doit se ramasser dans de vieux morceaux de toile ou de chiffons propres que vous ferez brûler ensuite. C'est surtout par la négligence en toussant et à ce que l'on fait des humeurs sorties du nez et de la bouche que la maladie se répand. Réservez à l'enfant des tasses, verres, assiettes et cuillères à part pendant qu'il est malade.

Voyez à ce que l'enfant ait beaucoup de bon air. Tenez sa chambre bien aérée nuit et jour. A moins qu'il ne pleuve, sortez-le tous les jours au grand air.

Isoler l'enfant.

Même après que le "houpement" a cessé, l'enfant peut donner la maladie à d'autres. Attendez que le médecin le prononce guéri.

Demandez au médecin de s'assurer que la maladie n'a pas laissé de suites.

TROP PRESSE!

Un grand médecin avait soigné un petit enfant. La mère, reconnaissante, arrive chez le sauveur du chérubin:

—Mon Dieu, docteur, dit-elle, il y a des services qui ne se payent pas: je ne sais comment reconnaître vos soins... J'ai pensé que vous voudriez bien accepter ce porte-monnaie que j'ai brodé de ma main.

—Madame, répliqua un peu durement le disciple d'Esculape, la médecine n'est pas une affaire de sentiment... *times is money*, et nos soins veulent être rémunérés en argent; les petits cadeaux peuvent entretenir l'amitié, mais il n'entretennent pas nos maisons...

—Mais, docteur, dit la dame effarée et blessée, parlez, fixez un chiffre.

—Madame, ne vous récriez pas, c'est 2,000 francs...

Sur ce, la dame ouvre le porte-monnaie, en tire cinq billets de 1,000 francs, en distrait deux qu'elle donne au médecin, remet les trois autres dans le porte-monnaie et se retire.

LES VOYAGEUR SUR LE C. N. R.

D'après des statistiques fournies par le service des voyageurs du Canadien National, plus de 20,000 personnes des régions de Montréal et de Toronto ont profité des tarifs réduits durant la fin de semaine du Jour de l'Action de Grâce pour effectuer des déplacements.

GARDONS A LA TERRE...

Les avis sont fort partagés quant à l'établissement des fils de cultivateurs de nos vieilles paroisses agricoles. Pour les uns il faudrait les établir tous sur des terres abandonnées, tandis que d'autres préconisent la division des bonnes fermes actuelles et une culture plus intensive.

Cela nécessiterait la construction d'une nouvelle voirie, après avoir obligé les occupants de ces moitiés ou tiers de ferme de les bâtir de maisons, de granges, d'étables, de hangars et autres bâtiments de ferme, dans des pays où les forêts étant disparues depuis des décades le prix du bois de construction est nécessairement élevé.

Il est incontestable qu'il y aurait des avantages à doubler notre population agricole dans l'espace actuellement occupé, mais il faut aussi compter sur le fait que pour le plus grand nombre nos gens n'aiment pas travailler sur des demi-fermes, et qu'il serait difficile de les contraindre à entreprendre un genre de culture différent, varié et à grand rendement.

Quant aux fermes abandonnées ou non occupées, il ne faudrait pas exagérer leur nombre. D'après le recensement de 1931 il y a dans la province de Québec exactement 2,748 fermes abandonnées ou inoccupées. Au bureau des statistiques de la province de Québec on donne le même chiffre.

Et il est fort possible, certain même, que beaucoup de ces fermes ne sont pas de bonne qualité, qu'elles furent abandonnées parce que le propriétaire ne pouvait plus y vivre convenablement.

Chez d'autres groupes on préconise la prise de possession, le défrichement et la mise en bonne culture de nos terres colonisables par la jeunesse de nos campagnes, qui trouverait là un avenir assuré, tout en travaillant à la mise en valeur des terres canadiennes pour son bénéfice.

L'étendue de nos pays colonisables permettrait à toute notre jeunesse de se créer des établissements convenables.

Quel mode choisir dans ceux préconisés?

N'importe lequel est bon, du moment qu'il permet à une famille de vivre convenablement après avoir travaillé raisonnablement, et qu'il assure au chef de famille la possibilité d'établir ses enfants au pays.

Gardons nos gens à la terre... Oui! mais gardons-les!

J. E. LAFORCE.

TRENTE ANS DE SOUFFRANCE

M. Paul Filipa, de Boyceville, Wis., écrit: "Pendant trente ans j'ai souffert de troubles digestifs et j'ai dépensé ici aussi bien qu'en Europe, une bonne somme d'argent en docteurs et remèdes, sans obtenir de véritables résultats. Aujourd'hui grâce à un traitement continu avec le Novoro du Dr Pierre, je jouis d'une bonne santé et suis capable de faire mon travail." Cette excellente médecine faite de plantes tonifie les fonctions de l'estomac, augmente l'appétit, facilite la digestion et affecte salutairement l'action de l'élimination. Seuls des agents locaux désignés par Dr. Peter Fahrney and Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill., peuvent fournir ce remède.

Livré exempt de douane au Canada.

Durant la semaine terminée le 14 octobre 1934 les recettes brutes du Canadien National se sont élevées à \$3,232,378 contre \$3,107,950 durant la semaine de 1933 correspondante, soit une augmentation de \$124,428.

LES POISSONS CARNASSIERS

La pratique abusive de la pêche à la ligne ayant eu pour effet de renverser l'équilibre biologique en existence dans le lac Jesse, Nouvelle-Ecosse, entre la population des poissons sportifs et celle des poissons carnassiers, il appartenait aux dirigeants du service d'aquiculture du ministère des Pêcheries d'entreprendre de rétablir cet ordre de façon à rendre de nouveau ce lac propre à l'exercice de la pêche sportive. On espère retirer de cette expérimentation des données susceptibles d'être appliquées, en certaines conditions, à d'autres eaux dont l'équilibre biologique a été ainsi troublé.

La restauration de l'équilibre biologique au lac Jesse est tentée par l'extermination des poissons carnassiers au moyen de sulfate de cuivre immergé dans les eaux de cette nappe d'eau et par le repeuplement de cette dernière avec des alevins de truite mouchetée.

L'extermination des poissons carnassiers fut effectuée cet été et si le lac offre une réserve suffisante d'organismes comestibles l'année prochaine, le réempoissonnement en sera commencé. L'expérience seule nous renseignera sur la durée qu'il faudra à ces organismes pour reconstituer une réserve alimentaire dans de l'eau traitée au sulfate de cuivre, mais on est généralement d'avis que cette restauration s'effectuera assez rapidement. Une certaine quantité de ces organismes a survécu au traitement par le sulfate de cuivre, cependant que d'autre d'origine étrangère, qui y furent introduits peu après, semblèrent s'y multiplier assez vite.

Laissée à elle-même, la nature assure un équilibre biologique entre les diverses classes d'une population de poissons dans des eaux telles que celles du lac Jesse qui, soit dit en passant, forme la source d'un des affluents de la rivière Salmon dans le comté de Yarmouth, N.-E., mais lorsque des truites et des poissons carnassiers habitent un même milieu et que les pêcheurs à la ligne capturent les plus grosses truites, l'ordre ci-dessus s'en trouve graduellement troublé, de sorte que les espèces déprédatrices arrivent bientôt à surpasser les autres en nombre. C'est ce qui s'est exactement produit dans le lac Jesse où presque toutes les truites ont disparu.

Sachant qu'il ne restait que très peu de truite dans le lac, les dirigeants du service d'aquiculture résolurent d'utiliser cette nappe d'eau en vue de s'assurer par expérimentation s'il y avait possibilité ou non d'y exterminer les espèces sans valeur, puis d'y reconstituer un nouveau peuplement de truites par des procédés de pisciculture. La première partie du plan des travaux d'expérimentation, l'extermination, fut exécutée cet été. Il convient de faire observer ici que c'était la première fois qu'on se servait de sulfate de cuivre dans ce but au Canada et que comme question de fait, il y a peu de nappes d'eau d'une si vaste étendue qui aient été ainsi traitées à l'étranger, car le lac Jesse comporte une superficie d'environ 45 arpents et on estime à plus de 980,000,000 livres d'eau la contenance de son bassin. Environ 3,000 livres de sulfate de cuivre furent utilisées à cette fin dans des sacs suspendus à des bateaux qui furent proménés de part en part du lac. Il fallut de cinq à six heures pour parachever l'opération et l'examen des lieux servit à démontrer que presque tous les poissons avaient été détruits. Cet examen révéla aussi que les pisciculteurs avaient raison de penser, avant la réalisation de l'essai, que le peuplement de

truites avaient été pratiquement exterminés par les poissons carnassiers.

La principale avantage du sulfate de cuivre pour éliminer des eaux les espèces sans valeur réside dans le fait que l'application de ce procédé est bien moins coûteux que celui consistant en la destruction du poisson au moyen de filets. Ce qui s'est produit au lac Jesse tend à accréditer l'idée qu'il est très possible d'appliquer ce traitement à nombre de lacs n'excédant pas 300 arpents en superficie à condition qu'ils soient relativement peu profonds. Seuls les lacs qui ne sont pas alimentés par des eaux renfermant un nombre appréciable de poissons déprédateurs devront être traités de cette façon et tous les débouchés de lacs, ayant subi l'application de ce procédé, devront être soigneusement clos au moyen de claies ou de treillis métalliques pour empêcher l'ascension des poissons carnassiers en général. Naturellement il ne faut jamais faire usage de sulfate de cuivre dans un lac habité de poissons sportifs ou autrement utiles, en nombre appréciable.

LES FOIES DE POISSON

Il n'y a pas bien longtemps, tous les foies de poisson, à l'exception de ceux de la morue, étaient jetés au rancart, mais les recherches de laboratoire ont servi à mettre fin à ce gaspillage de la substance du poisson.

Les foies de flétan et d'espadon, par exemple, représentent aujourd'hui une valeur pour les pêcheurs canadiens parce qu'il a été constaté qu'ils comportent une forte teneur en ces mêmes vitamines qui donnent à l'huile de foie de morue sa grande valeur médicamenteuse. Les foies généralement expédiés en bidons réfrigérants sont vendus à des fabricants de produits pharmaceutiques qui en extraient l'huile devant servir à la préparation de médicaments.

La vente des foies de flétan rapporta environ \$49,000 l'année dernière aux pêcheurs du Canada. C'est, en somme, un montant appréciable pour des produits qu'on avait coutume de jeter au rebut il y a un an ou deux. En outre, cette année, les pêcheurs de la Nouvelle-Ecosse ont un débouché pour l'écoulement des foies d'espadon. Les espadons sont des poissons de grande taille dont le foie est volumineux, de sorte que ces pêcheurs vont probablement réaliser d'importantes recettes de ce nouveau négoce. A tout événement, ils vont retirer quelque chose de substances qui ne leur rapportaient rien auparavant et cela sans beaucoup d'effort supplémentaire car les espadons doivent toujours être vidés avant d'être expédiés aux marchés.

Il ne se pêche pas d'espadons sur la côte occidentale non plus, du reste, qu'en aucun autre lieu du Canada si ce n'est au large de la Nouvelle-Ecosse, mais c'est dans les eaux du Pacifique que s'exerce la plus importante pêche du flétan en ce pays et conséquemment aussi le plus actif négoce en foies de flétan.

Sur les 250,000 livres de foie de flétan, réalisées par les pêcheurs canadiens l'année dernière, plus de 229,000 livres furent en Colombie britannique et le reste en Nouvelle-Ecosse. La moyenne des prix en cours tant dans l'Est que dans l'Ouest, fut de vingt sous la livre et il semble bien que cette moyenne ne variera guère cette année. Il y a déjà assez longtemps qu'il existe un négoce en foies de flétan, mais ce n'est que récemment que fut précisée la teneur en vitamines de ces foies et que fut créé un débouché pour ces produits.

LA FETE DU SOUVENIR

M. C. P. Riddell, président de la Canadian Passenger Association, annonce que les deux chemins de fer consentiront des tarifs réduits aux personnes qui désirent profiter de la fin de semaine de la Fête du Souvenir pour se déplacer. Des billets valables entre toutes les gares au Canada et à certains endroits des Etats-Unis, sur la frontière, seront délivrés au prix d'un passage simple plus un quart. Ils seront valables pour le voyage aller et retour et seront acceptés dans les trains, à l'aller, à partir de vendredi midi, le 9 novembre. Au retour, ils seront valables jusqu'à minuit, mardi le 13 novembre.

Bien que la Fête du Souvenir soit un dimanche cette année et que le lundi ne soit pas fête légale l'on s'attend à ce que plusieurs personnes profitent de ce congé pour visiter une ville étrangère avant l'arrivée de l'hiver.

JE M'EMPORTAI CONTRE LES RENVOIS D'EAU BOUCHES jusqu'à ce que l'employai

Elle dissout la graisse figée sans détériorer la plomberie

POURQUOI vous mettez en colère contre les renvois d'eau obstrués? Il est si facile de les dégager et de les garder libres en y saupoudrant chaque semaine de la Lessive Gillett Pure en Flocons. Employez-la pure car elle n'endommage ni l'émail ni la plomberie. Elle désagrège les matières obstruantes, détruit les germes et chasse les mauvaises odeurs. C'est plus facile et moins coûteux que de faire venir les plombiers.

Faites venir aujourd'hui même de chez l'épicière une boîte de Lessive Gillett. Elle vous servira aussi à toutes sortes d'autres travaux de nettoyage dans la maison.

Ne faites jamais dissoudre la Lessive Gillett dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

BROCHURE GRATUITE—La nouvelle édition de la brochure de la Lessive Gillett vous indique maintes façons de vous épargner temps et labeur avec ce puissant nettoyeur et désinfectant. Contient aussi des instructions complètes pour la fabrication du savon et nombre d'autres usages sur la ferme. Demandez-la en écrivant à Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

La LESSIVE GILLETT CHASSE LA SALETTE

La Femme au Foyer

OCTOBRE

Adieu, beau jour d'automne au firmament si bleu,
Feuilles brunes encore à l'arbre, hier, adieu!
Le vent froid passe avec des plaintes adoucies,
Et les petits oiseaux ont des âmes transies...
Sur le pavé sonore on entend fuir les pas:
L'heure marche, elle aussi, mais on n'y songe pas!
Octobre, mois royal dont les couchants superbes
Projettent leurs reflets sur les dernières herbes,
Octobre se fait vieux et meurt tous les matins
Dans le lit sépulcral des brouillards argentins.
Sa douce gloire laisse au cœur une lumière
Resplendissante, et moins que son règne, éphémère,
Car ton soleil se couche en notre souvenir,
Octobre, et chaque jour il peut en revenir!
La pensée, en rêvant de splendeur, le suscite,
Et soudain, triomphal, voilà qu'il ressuscite!
Salut, beau jour d'automne où mon cœur s'est compris,
Feuilles tombant de l'arbre en tournoyant, salut!

ALBERT LOZEAU.

LES VIEUX JOURNAUX

Presque toutes les maîtresses de maison conservent les vieux journaux, avec l'idée raisonnable de les utiliser; or, il arrive parfois que la réserve devient encombrante; on ne l'épouse pas assez vite, faute d'en connaître tous les emplois.

Et pourtant, outre l'utilisation commune à tous les genres de papier, les vieux journaux peuvent encore rendre service en maintes occasions particulières. Par exemple:

Contre les mites.

L'encre d'imprimerie, parait-il, joue un rôle contre les mites; en tous cas, si vous enveloppez le plus hermétiquement possible les journaux et les revêtrez de papier, ils seront très bien protégés.

Procédé: Choisir une caisse ou un carton de grandeur voulue; tapisser de journaux collés, bien appliqués dans les angles, tout le fond, boîte et couvercle. Envelopper ensuite les vêtements dans d'autres journaux et ranger dans la boîte, puis recouvrir le tout d'un journal étendu et fermer. Coller ensuite une bande de papier tout autour, à cheval sur le couvercle et la caisse. Les mites ne pénétreront pas, surtout si l'on a pris soin d'utiliser les derniers journaux dont l'encre est plus fraîche.

Ce procédé, d'ailleurs, n'empêche pas d'ajouter poudre ou tout autre produit insecticide, pour plus de sûreté.

Contre la contagion.

Ici, le moyen ne peut être considéré que comme un moyen de fortune, il ne doit être employé qu'en cas d'impossibilité de mieux faire. Cela se produit.

Arrivant à l'hôtel ou dans une famille, on apprend que le seul lit mis à la disposition d'un enfant a été occupé précédemment par une fillette qui, rentrée chez elle, a été prise de rougeole; on sait qu'aucune désinfection n'a été faite, on ne peut pas l'exiger; d'ailleurs, le temps manque. Que faire! Impossible de repartir.

Eh bien, étendre des journaux sous les draps, sur toute

la literie: matelas, traversin, oreiller, même couverture, et avoir confiance. Le conseil a été donné par un pharmacien et il a réussi.

Contre le froid.

Tout le monde sait que les semelles de papier sont excellentes et que l'enveloppement complet du pied dans une feuille de journal préserve du froid. Le résultat serait le même si l'on doublait le dos d'un vêtement avec un journal attaché; il n'y a pas de doute.

Pour nettoyer les vitres.

Rien n'est plus simple, plus rapide et plus propre que le nettoyage des vitres avec du papier à journal.

Procédé: Chiffonner en gros tampon une feuille de journal, le mouiller légèrement et frotter vigoureusement les vitres. [Préalablement, il est plus propre d'essuyer la poussière avec un linge sec, bien entendu]. Renouveler le tampon humide autant de fois qu'il est nécessaire; puis, quand les taches auront disparu, passer alors un tampon de journal sec. En dernier lieu, essuyer avec un linge bien sec. Les vitres seront superbes.

Allumettes.

Couper les journaux en bandes, les rouler en spirales, laissant l'extrémité libre, et s'en servir, pour économiser les allumettes, toutes les fois qu'un feu permettra de les enflammer. Ceci est connu.

Allume-feux.

Collectionner les boîtes d'allumettes vides, les boîtes à cigares, les coquilles de noix, les roueaux à rubans, les bobines, la sciure; mélanger tout cela avec de la résine fondue à chaud, ou encore avec de la colophane. Envelopper dans du papier à journal autant de parties de ce mélange que l'on veut faire de paquets. On aura de nouveaux allume-feux.

Compote de pommes.

Pelez et coupez par quartiers des pommes cuisant bien. Mettez-les au feu avec un filet d'eau, selon la quantité. Saupoudrez de cannelle et couvrez. Laissez bouillir quelques instants. Retirez du feu et écrasez les fruits en compote.

LA MODE A PARIS

Les tissus dont l'automne nous apporte la nouveauté sont, pour les lainages: les nattés, les gros jerseys, les bouclés, les crêpes, les velours de laine, les matelassés, les lainages boursus, les quadrillés, les poilus, les cirés. A cette liste des étoffes destinées aux robes courantes, nous ajouterons encore les velours de coton, les velours cotelés, les velours tramés, lesquels fournissent très abondamment à la confection des petites robes simples dont la faveur ne fait que croître.

Coloris neutres, un peu ternes, gris, rouille, brique, cuivre, cendre, brun, chamois, havane, café, marine, noir, que l'on égale de nuances vives. Ces garnitures se font surtout en velours et en panne.

La façon des nouvelles robes. — Peu de découvertes très sensationnelles caractérisent les robes actuelles, qui demeurent nettes en soulignant la ligne. Les corsages sont plats, boutonnés, avec encolure haute et taille bien à sa place. Les manches, par contre, sont travaillées, apportant une note de fantaisie et d'imprévu dans la simplicité d'un corsage moullant. Elles sont longues, élargies par un bouffant au coude ou décorées d'un mancheron à l'épaule. Les jupes sont collantes, plus longues que la précédente saison, et donnent au bas, à partir du genou, une ampleur très légère.

Quelques modèles récents. — Pour nous documenter dans l'étude des actualités élégantes, voici quelques toilettes, très remarquées parmi les créations récentes. Il s'agit, bien entendu, de robes simples. Une robe droite, boutonnée tout du long, dans le style princesse, en gros jersey quadrillé noir, blanc et rouge. Les boutons rappellent le coloris des quadrillés et sont noirs, cerclés de rouge. A l'encolure, trois petits cols ronds et plats en ottoman de soie rouge, blanc et noir; les manches, longues, vont en s'élargissant au coude par un pli pris dans les poignets qui sont en ottoman de trois tons, rouge, blanc et noir.

La robe de forme manteau et les mélanges de lainages de même couleur mais de ton différent se retrouvent souvent sur les modèles les plus en vogue. Pour cette période de transition, voici une robe-manteau en lainage beige croisé à longs poils, dessinant une robe droite dont le dos et les devants sont rayés de fines nervures en biais jusqu'à la taille, avec bande devant en lainage brun. Col droit assez large en lainage brun, doublé de satin beige. Les manches sont longues, avec mancherons au coude bordés de brun. Des boutons en corozo beige s'égrènent tout au long de la bande, dessinant fermeture.

Les corsages se prolongent souvent sur la jupe par de courtes basques plates que l'on rehausse de grosses piqûres. Citons ce modèle d'automne fait en natté gros vert, dont le corsage est garni du haut de trois collerettes faites de bandes plates piquées, collerettes fermées devant par trois gros boutons d'acier; trois petites basques piquées et plates retombent sur le haut de la jupe plate; elles sont montées à la taille par une ceinture piquée. Les manches, longues, sont recouvertes dans le haut de deux courts bavolets piqués sortant de l'emmanchure. Effet de piqûres encore à la jupe, avec des bandes droites posées de chaque côté

et dessinant quilles à partir du genou.

Les manteaux. — Sur les manteaux d'automne, nous retrouvons encore ce décor simple et pratique des piqûres; celles-ci se présentent sous la forme de piqûres bourrées faisant relief. Elles sont très décoratives et s'emploient pour orner le dos des longs vêtements. A côté des piqûres, voici, pour les décorer, des boutons, des aiguillettes, d'énormes clips, des flèches et des noeuds de ruban. Ces derniers se présentent d'une manière assez intéressante; ils constituent, sur les manteaux actuels, un décor d'une grâce toute féminine.

Citons ce manteau de lainage vieux rouge, garni d'astrakan noir: faisant bordure au bas du collet voilant les épaules, bandes doubles au bas des manches pagode et col Médicis fermant devant par un noué de ruban en satin rouge, terminé par des aiguillettes de métal.

Le velours cotelé noir est très à la mode pour nos manteaux d'hiver. Le velours est pris en tous les sens: horizontalement pour le corsage, verticalement pour la jupe, en biais pour les manches.

PLAIRE

Chaque fois que je me suis attardée à contempler les portraits d'autrefois, j'ai toujours cru que, dans leur cadre doré, ces personnages surannés devaient y vivre, à l'abri de leur glace, une vie particulière loin des banalités du réel.

Cette contemplation m'a valu les plus intéressantes confidences, entre autres, celles d'une aimable aieule qui, du haut de la cheminée, préside en ces lieux.

— Mon Dieu! mon enfant, m'a-t-elle confié l'autre jour, dans l'intimité d'un crépuscule, qu'est devenue, dans votre société actuelle, la courtoisie qui faisait de notre France la plus aimable des nations? De mon temps, nous nous faisions un point d'honneur de rentrer nos griffes: chacun s'ingéniait à ne laisser voir que le beau côté de soi.

Nous étions tourmentées par le désir de plaire et cherchions à nous faire des amis... Or, je vous écoute, je vous observe, et je n'ose vraiment qualifier vos usages, puisqu'ils sont admis, mais, tout de même, que de grossièretés, que d'impertinences!... Ce spectacle me paraît affligeant dans ce salon, où toutes choses du passé sont restées intactes.

— Si nous négligeons l'apparence, ai-je répondu timidement à cet aieule poudrée, c'est qu'avant toute chose, nous aimons la franchise, la pure vérité, la pleine liberté.

— Oui-da, je vous entends, ma mignonne; mais, ne pensez-vous pas que si la forme est grossière, le fond peut être aussi? Vous dites que vous aimez la franchise? Ouvrez vos tiroirs... N'avez-vous pas remplacé la causerie par un boniment féroce où l'on joue du poing autant que de la langue... Vous parlez de sincérité?... Otez votre masque et venez là, en pleine lumière... Vous vanter la liberté?... Voyons un peu ce que vous en savez faire.

Je sais bien que la route difficile selon les hommes, qu'il n'y a pas plus de deux existences humaines absolument semblables, qu'il n'y a pas deux arbres semblables dans un forêt, mais il y a une vue générale, tirée du destin de tous.

Vous souriez, et vous croyez que je plaisante... Eh bien! ma petite enfant, vous vous trompez. Heureusement, tout passe, l'homme procède par réactions continues. Il se lasse de ses défauts, sans qu'il soit besoin de l'en gourmander.

Et comme j'allais répondre, la voix très douce poursuivit: — Plaire, c'est être juste, bonne, fidèle dans les moindres choses... Fixez votre attention sur ce que vous faites, comme si vous n'aviez que cela seul à faire, mon enfant... Que rien ne soit petit à vos yeux. Donnez votre cœur à celui qui gouverne les cœurs. Espérez en l'avenir, sachez jouir de tout et apprenez à vous passer de tout.

A ce moment, le poste de T. S. F. annonça le cours des cotons... Le charme était rompu. "O songe des soirs bleu cendré!"

C. BRUNOT.

[La Maison].

RECETTES

Soupe Parisienne.

Faites revenir dans du beurre deux gros oignons hachés, ajoutez-les à une pinte de bouillon, laissez mijoter jusqu'à ce que les oignons soient bien tendres. Servez très chaud avec du fromage râpé et des petits croûtons de pain rôti.

Veau braisé.

Choisissez un morceau de veau dans la longe. Essayez soigneusement la viande et mettez-la dans une casserole avec un morceau de beurre. Laissez brunir de tous côtés, ajoutez un oignon, du poivre, du sel, du thym, du laurier. Ajoutez de l'eau, couvrez et laissez cuire à feu doux.

Laitue à la vinaigrette.

1 oeuf cuit dur; 1 oignon; 5 ou 6 cornichons; 1 c. à soupe de persil haché; 1 c. à soupe de ciboulette hachée; huile, vinaigre, moutarde, poivre et sel.

Hachez l'oeuf avec les fines herbes. Ajoutez-y de l'huile, du vinaigre, du sel et un peu de moutarde jusqu'à ce que vous obteniez une sauce d'épaisseur moyenne. Mélangez cette sauce à des feuilles de laitue fraîche, et servez immédiatement.

Pour avoir de jolis parquets.

Si l'on veut avoir des parquets d'aspect très net, il faut faire usage de la paille de fer [la prendre fine], à dates fixes, et de la brosse douce tous les jours. De cette façon, le bois reste clair et poli, et la poussière et l'humidité des pays y laissent moins de trace que sur un parquet ciré.

Néanmoins, si on a l'habitude d'encaustiquer les parquets, il faut prendre une cire du ton du bois et ne la passer que sur un plancher parfaitement nettoyé.

Voici une recette d'encaustique conservant au parquet sa teinte naturelle: mettre de la cire blanche en morceaux dans un pot de grès et ajouter de l'essence minérale jusqu'à couvrir la cire; laisser fondre à froid, en remuant de temps en temps.

Autre recette pour le chêne: 2 litres d'essence de térébenthine pour 1 kilo de cire jaune.

Taches d'encre.

Si elles sont fraîches, passer de l'eau froide et frotter énergiquement. Recommencer jusqu'à ce que la tache soit complètement enlevée. Si cela ne suffit pas, appliquer du sel d'oseille, puis rincer à l'eau froide.

Crème glacée faite à la maison.

Beaucoup de ménagères s'imaginent que la préparation de la crème à la glace exige beaucoup de temps et de travail, mais les spécialistes de la Division de l'Industrie Laitière et de la Réfrigération du Ministère fédéral de l'Agriculture ne sont pas de cet avis. Rien n'est plus facile que de faire le mélange des ingrédients qui entrent dans la composition de crème glacée, et si l'on emploie les bonnes proportions de glace et de sel, il suffit d'une quinzaine de minutes pour compléter le procédé de congélation. Ce procédé est important; c'est lui qui donne à la crème le corps et la texture recherchés, et qui rend la crème plus ou moins appétissante.

Pour remettre à neuf un parquet très sale.

Pour remettre à neuf un parquet très sale, il faut lui faire subir un lessivage avec de l'eau chaude additionnée de savon noir et de cristaux de soude. Bien le laisser sécher, passer la paille de fer pour redonner du poli. Encaustiquer ensuite.

Voici quelques façons de faire disparaître les taches:

Taches de graisse.

Mettre sur ces dernières de l'essence de térébenthine et du talc en poudre, et appuyer fortement avec un fer chaud. La chaleur fond la graisse, qui est absorbée par le talc. Ce dernier laissant une trace blanche, il suffit de passer sur cette dernière de l'encaustique.

POUR MOINS DE 1¢ dans un Gâteau



Il vous en prend pour moins de 1¢ de Poudre à Pâte "MAGIC" pour faire un gâteau—et vous pouvez compter sur une réussite chaque fois! Il n'est pas étonnant que les plus grandes autorités en art culinaire au Canada disent qu'il ne paie pas de risquer l'usage de poudre inférieure. Servez-vous de la "MAGIC" et soyez certains des résultats!

MAGIC
FABRIQUEE AU CANADA

"NE CONTIENT PAS D'ALUN". Cette déclaration sur chaque boîte est votre garantie que la Poudre à Pâte "MAGIC" ne contient ni alun, ni aucun ingrédient nuisible.



CULTIVÉ spécialement pour SALADA aux plantations de thé les plus renommées du Japon, la première et meilleure récolte de thé vert de la nouvelle saison vient d'arriver du Japon. Ce thé vert "pleine saveur" est soumis aux différents procédés d'emballage et livré à votre épicerie aussi frais que possible.

Si vous aimez le thé vert, vous apprécierez sûrement la riche saveur de cette première récolte de la saison.



Nouvelles de Waterloo

—Mme Ovila Jolin et sa fille, Lucile, étaient à Montréal au début de la semaine.

—M. Pierre Côté et Mme Alfred Rhéaume, de Montréal, ont été cette semaine les hôtes de M. et Mme Joseph Bisailon.

—M. et Mme Willie Deslauriers visitaient récemment M. Georges Deslauriers, à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

—M. et Mme André Délisle, accompagnés de leur fils, ont visité en fin de semaine des parents et des amis à Montréal.

—Le notaire A. Grandpré, de Valcourt, était à Waterloo dans le cours de cette semaine, pour affaires professionnelles.

—Mme Philias Dion, de St-Césaire, ainsi que sa fille, Mlle Mariette Dion, sont actuellement les invitées de M. et Mme Gilbert Duval.

—M. Philippe Doyon, de Sherbrooke, était hier en voyage d'affaires à Waterloo et à South Stukely.

—Le R. P. Elie, de l'Ordre des Pères Blancs d'Afrique, était de passage à Waterloo mardi dernier et a rendu visite à M. et Mme Ovila Jolin.

DEBARRASSEZ-VOUS DE LA VERMINE

COQUERELLES, RATS, SOURIS, PUNAISES, ETC.

Un citoyen de Magog, diplômé de la Provincial Exterminating Co., de Montréal, et seul représentant de cette compagnie pour les Cantons de l'Est, fera le travail pour vous et vous coûtera moins cher que d'essayer toutes sortes de produits de qualité inférieure.

TRAVAIL GARANTI

S'adresser à
WILLIE HAMEL
121A, RUE MAIN, ou CASIER POSTAL 131,
MAGOG, QUE.

Petites annonces

A VENDRE. — Jeunes cochons de quatre semaines. S'adresser à H. W. Jones, Waterloo, téléphone 205-2.

A LOUER. — Bon logement, rue Court. S'adresser à Léo Beauregard, téléphone 171.

A VENDRE ou à louer: Propriété contenant 20 acres de terre, en face du terrain de l'exposition. Possession le 1er novembre. S'adresser à Willie Deslauriers, Waterloo, téléphone 224-24.

A VENDRE. — Fabrique bien outillée pour confection de salopettes, frocs, chemises d'ouvrage et pantalons. 45 machines, coque électrique, presse à vapeur, construction solide à trois étages. Valeur de \$12,000, vendrait pour \$6,500. S'adresser à: Gendron Frères, St-Anoine, Co. Verchères, P. Q., propriétaires.

POSITION PERMANENTE ET BONS PROFITS

Qui veut devenir son propre patron tout en touchant des profits de \$25 à \$35 dès le début? La Ligne Watkins, composée de 150 produits de nécessité, vous offre cet avantage. Si vous avez un équipement de voyage, écrivez à la Cie J. R. Watkins, 2177 rue Masson, Montréal, pour plus amples informations.

Dept. R. W.-1.

—Mme Edgar Clément est retournée à Montréal après avoir visité sa belle-sœur, Mme J. F. Clément.

—Mlle Antoinette Gingras passe la semaine à Montréal et y visite des parents et des amis.

—M. Elisée Gaudet, assistant protonotaire à la cour de Sweetsburg, était à Waterloo dans le cours de la journée de dimanche.

—M. et Mme F. R. Leclair, accompagnés de Mlle Jeanne Poirier, G.M.G., étaient à Granby au commencement de la semaine.

—M. et Mme Léo Bourbeau et leurs enfants, de Foster, sont venus rendre visite à M. et Mme Willie Gagné, récemment.

—Mlle Claire Deslauriers et Mlle Lucille Marcoux étaient à Drummondville, ces jours derniers, chez des parents et des amis.

—Le notaire Robert Bachand, Mmes Bachand, Gertrude Bernard et Hervé Biron étaient à Montréal dans le cours de la journée d'hier.

—M. et Mme Onil Dame étaient récemment les hôtes de M. et Mme Antoni Dame, ainsi que de M. et Mme Arsène Dame, de West Shefford.

—M. et Mme Willie Deslauriers, leurs filles, Claire et Ernestine, ainsi que Mlle Lucille Marcoux et M. Osias Dion, assistaient au souper du bon vieux temps à Granby.

—M. et Mme Etienne Lagrandeur ont passé la journée de dimanche en promenade chez leurs parents, M. et Mme Achille Lagrandeur, de Ste-Anne de Stukely.

—MM. P. et J.-G. Dion, et M. et Mme Antonin Dion, de St-Césaire, ainsi que M. et Mme Lionel Vadnais, de Granby, se rendaient dimanche chez M. et Mme Gilbert Duval.

—M. C. A. Robidoux assistait dimanche aux obsèques de Mlle J. V. Cotton, tante de l'honorable R.-F. Stockwell, trésorier provincial, qui eurent lieu à sa résidence de Cowansville en présence d'une foule de parents et d'amis.

—A M. et Mme Gilbert Duval, un fils, né la semaine dernière et baptisé dimanche sous les noms de Joseph-Gilles-Luc. Parrain et marraine, M. et Mme Ph. Dion, grands parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Mariette Dion.

—Le magistrat J. H. Lemay, de Sherbrooke, a entendu la cause Langlois-Tardif, cette semaine, au Palais de Justice. Il s'agit d'établir les responsabilités dans un accident d'automobile. Jugement sera rendu plus tard.

—Les Quarante-Heures ont lieu concurremment avec la retraite des hommes et sont commencées hier dans notre paroisse. C'est en très grand nombre que les fidèles assistent aux belles cérémonies religieuses qui se déroulent à cette occasion.

—D'après un décret de la Commission de l'Industrie Laitière, nul ne peut, dans les limites de la région de Sherbrooke, offrir, vendre ou livrer du lait en bidon à des prix inférieurs à vingt-huit sous la gallon.

Dans Montréal, le lait au demiard devra se vendre à un minimum de 3 sous.

—M. Adrien Bisailon, ainsi que M. Laurent Bourgeois et Mlle Laura Bourgeois, visitaient mercredi dernier M. Em-

manuel Bourgeois, convalescent à l'hôpital St-Vincent de Paul, de Sherbrooke. M. Bourgeois a pris beaucoup de mieux en ces derniers temps et reviendra tout probablement ici la semaine prochaine.

—La retraite des femmes et des jeunes filles a pris fin dimanche dernier à l'église St-Bernardin et celle des hommes et des jeunes gens est commencée ce jour-là pour se continuer tout le reste de la semaine. Cette retraite est également prêchée par les RR. PP. Granger et Légaré.

—La partie de cartes au bénéfice de notre Société d'Agriculture qui eut lieu mercredi soir dans la grande salle de l'hôtel de ville a réuni une foule d'amateurs du bridge et du cinq-cents. De nombreux prix ont été distribués aux gagnants et la réunion se termina par un goûter. M. Raoul Déragon dirigeait le tournoi.

—La partie de cartes au profit des œuvres paroissiales de St-Joachim a été couronnée d'un beau succès à tous les points de vue. Elle fut suivie d'une vente de paniers qui ne contribua pas peu à grossir les recettes, puisque celles-ci se sont élevées, nous annonce-t-on, à plus de \$240. Nos félicitations aux organisateurs.

—Trois jeunes gens de Sutton, l'ont échappé belle quand le train de marchandise No 915 frappa l'automobile dans lequel ils se trouvaient. Le propriétaire et le chauffeur de la machine, une routière Ford, ne vit pas venir le train. L'auto a subi de sérieux dommages, ayant été traînée sur une distance de plusieurs pieds; les occupants toutefois ne subirent que quelques légères blessures.

—M. Lucien Therrien, agronome régional, nous annonce que cinq cents tonnes de chaux ont jusqu'ici été distribuées aux cultivateurs des comtés de Brome et de Shefford. Cette chaux, prise à la carrière de Bedford, coûte \$1.00 sur les lieux et son prix de revient à la plupart des cultivateurs qui l'emploient, y compris les frais de transport, atteint en moyenne la somme de \$1.30 la tonne.

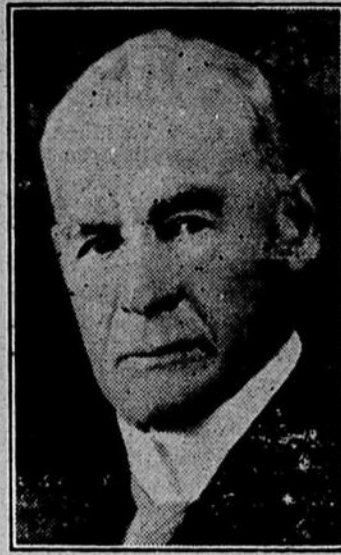
—Nos deux jeunes champions éleveurs, Herman et Wilfrid Hadlock, du Cercle de Brome, qui ont fait honneur aux Cantons de l'Est en remportant le championnat provincial au concours d'expertise des troupeaux laitiers à l'Exposition de Sherbrooke, ont complété leur tournée d'entraînement dans la région de Montréal, en préparation du concours national qui se tiendra en novembre à Toronto durant l'Exposition Royale d'Hiver.

—M. et Mme James Séguin assistaient la semaine dernière au banquet donné à l'hôtel Magog, de Sherbrooke, en l'honneur de M. A. McVicar, un employé de la compagnie de téléphone Bell qui, le 18 avril dernier, risqua sa vie pour sauver Mme William Hayes, âgée de 89 ans, qui allait être frappée par un train. Ce sauvetage eut lieu près de notre ville et valut à son auteur les félicitations de tous ses compagnons de travail ainsi qu'une montre en or présentée par M. H. J. Brown, surintendant de la Division de Québec. Après le banquet, il y eut partie de cartes, M. Séguin gagnant le prix des hommes au bridge.

—Dimanche après-midi, durant la messe, une fillette, enfant de M. et Mme A. Castonguay, occupants de la ferme de M. H. Blais à l'extrémité est du village de West Shefford, s'amusa avec des allumettes aux approches de la grange et y mit le feu.

On donna l'alarme et les pompiers volontaires transportèrent les pompes sur les lieux, communiquant les boyaux à la

A SA RETRAITE



M. John TROTTER, de Morinville, Alberta, qui vient de dépasser ses 80 ans, a été pendant 21 ans voyageur de commerce et représentant de l'Imperial Tobacco Company of Canada, Limited, dans l'ouest canadien. Il est né à St-Stanislas, comté de Champlain. Il débuta au service de l'Imperial Tobacco à l'âge de 49 ans, et quitta son emploi en 1918, pour y revenir en 1924 jusqu'en 1930, alors que l'Imperial Tobacco le mit à sa pension. "Il fut le type du voyageur de commerce canadien-français, très actif et consciencieux", au dire d'un directeur de la compagnie.

Le vent avait lancé des étincelles sur la maison. Par prudence une partie de l'ameublement fut sorti, mais les jets d'eau continus arrêtaient l'élément et la maison fut sauvée. La grange fut presque complètement détruite et les flammes consumèrent la récolte entière.

Dans la nuit du 18 au 19, des voleurs firent main-basse sur deux moteurs en pénétrant avec effraction dans la hangar appartenant à M. Georges Benoit, partie sud du lac, à l'extrémité du village de Knowlton.

Ces moteurs ont été enlevés des chaloupes qui s'y trouvaient remisées.

Deux individus se présentèrent vers le soir chez M. W. Hall, de Bolton, comme envoyés du gouvernement pour l'inspection des installations. Sachant que M. et Mme Hall étaient seuls pour les travaux de la grange et connaissant l'intérieur de la maison, ils s'y introduisirent, s'emparant d'une somme d'argent et de différents objets de valeur.

C'est toute une agglomération d'étoiles que l'on pourra voir évoluer dans "Convention City", la grande pièce à l'affiche du théâtre Starland pour aujourd'hui, demain et dimanche. Mentionnons en passant les noms de ces vedettes: Joan Blondell, Adolphe Menjou, Dick Powell, Mary Astor, Frank McHugh, Patricia Ellis, Guy Kibbee et Grant Mitchell. L'autre pellicule qui se déroulera ces jours-ci sur l'écran du Starland est "Ladies Should Listen", dont les principaux rôles sont tenus par Gary Grant, Francis Drake et George Barbier.

Quant à "Manhattan Melodrama", que le même théâtre nous offre pour mardi et mercredi prochains, c'est une oeuvre de premier ordre que le talent de Clark Gable, de Myrna Loy et de William Powell ne contribue pas peu à rendre intéressante à tous les points de vue. C'est à la représentation de cette pièce que venait d'assister le fameux bandit américain Dillinger lorsqu'il tomba sous les balles de la police.

A SEC

Vient de faire son apparition dans notre province, dit-on, une espèce de puce particulièrement avide de sang humain. Heureusement, lorsque les Montréalais auront été assujettis aux nouveaux impôts, elle ne trouvera plus rien à sucer de leurs veines.

[La Patrie].

LA REUNION

DE GRANBY

M. Paul Gouin et d'autres membres de l'Action Libérale Nationale donnent les grandes lignes de leur programme.

Granby. — M. Paul Gouin, chef de l'Action Libérale Nationale, a recommandé plusieurs mesures d'économie, au cours d'une réunion tenue ici dimanche. Il a préconisé entre autres choses la fusion de plusieurs ministères, l'abolition des ministères sans porte-feuille, la modification du Conseil Législatif en un conseil économique composé de douze membres, reconnus comme autorisés dans les questions politiques, économiques et sociales; il a demandé également de réduire le nombre des membres de la Commission des Liqueurs.

Il veut également supprimer le poste de lieutenant-gouverneur de la province et sa résidence de Spencerwood, pour confier les pouvoirs du lieutenant-gouverneur au juge en chef de la Cour d'Appel, sans frais additionnels.

M. Gouin suggère la fusion des ministères de l'Agriculture

et de la Colonisation et ceux de la Voirie et des Travaux Publics. Il soumet que des employés compétents ayant les pouvoirs de sous-ministres peuvent fort bien administrer les départements. Les affaires du gouvernement doivent être remises en ordre avant de pouvoir espérer une récupération économique, dit M. Gouin.

Il a rendu hommage à l'oeuvre entreprise par le gouvernement de Québec d'intensifier la colonisation, car il déclare que l'agriculture, basée sur la coopération et sur la colonisation, restera la base de notre structure économique. Il a réclamé l'organisation de marchés domestiques pour écouler les produits de la province, non dans un but d'élever des barrières contre les autres provinces, mais pour créer un courant de réciprocité entre les villes et les régions rurales, basé sur les produits que ces dernières peuvent offrir et sur les besoins des centres urbains.

MM. Fred A. Monk, Adhémar Reynaud, de Montréal; Philias Côté et Ludger Brunelle, de Roxton Falls, et autres ont également prononcé des discours.

Représentant demandé

Hautement qualifié — désiré par une Compagnie importante et connue par tout le pays. Préférons un homme marié. Limite d'âge: 25 à 50 ans.

SALAIRE ET COMMISSIONS

Donnez le nom de deux personnes pour référence. Réponses confidentielles.

ADRESSEZ VOS LETTRES A

Casier postal 495
SHERBROOKE, QUE.

THEATRE CARTIER GRANBY, P. Q.

LE FOYER DES BEAUX FILMS FRANÇAIS

LES 25, 26 et 27 OCTOBRE

LES 28, 29, 30 et 31 OCT.

CLAUDETTE COLBERT

MAURICE CHEVALIER

—DANS—

—DANS—

Le Signe de la Croix

Flânant dans Paris

—AUSSI—

—AUSSI—

LE DERNIER EPISODE DE

Whispering Shadow

L'Homme à l'Hispano

—AVEC—

MARIE BELL & JEAN MURAT

MATINEE & SOIREE

25c

Matinée à 2 h. 30 les jeudi, samedi et dimanche.